clc96000435
(cont.)

X Collection

INDEX

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 273 3	1810	13	QL49. Z9 no. 1-13 (1923-undated)
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 274 5	1811	8	QL52- QL605
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 275 7	1812A	127	QL614.P5 no. 1-129 (1901-30)
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 276 9	1812B	8	QL614.P5 no. 128-210 (1930-undated)
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 277 0	1813	16	QL671.M5- QL737.C2
	1814	3	QM33- QM942
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 278 2	1815	6	QP141- QR1
LC Control Number clc96 000436	1816	34	R10.A3U5- R45.A3
LIBRARY OF CONGRESS 0 029 767 280 0			

X Collection

INDEX

Page: 2

Barcode Number	Box Number	Total of Volumes	Call Number
	1917A	91	R117.M63 no. 1-91 (1914-46)
	1917B	21	R117.M63 no. 92-113 (1946-Undated)
			no. 110 in oversize box

X-QL 614
.P5

X-QL 614.P5 #128

DESCRIPTION D'UN ANABANTIDÉ NOUVEAU DE BORNÉO APPARTENANT AU GENRE *SPHÆRICHTHYS*

X-QL 614
.P5

X-QL 614.P5 #121

POISSONS DU KOUILOU RECUEILLIS PAR M. A. BAUDON
DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE ET D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLES

X-QL 614
.P5 #130

X-QL 614 .P5 #130

Variété nouvelle de Barbeau du Maroc,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum*. 2e Série. — Tome II. — N° 6. — 1930.

X-QL 614
.P5 #131

X-QL 614. P5 #131

Reptiles, Batraciens et Poissons du Sahara central recueillis par le Pr Seurat,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum*, 2e Série. — Tome III. — N° 2. — 1931.

X-QL 614
.P5 #132

ESTRATTO DA: "ARCHIVIO ZOOLOGICO ITALIANO, VOL. XVI,,
ATTI DELL'XI CONGRESSO INTERNAZIONALE DI ZOOLOGIA, PADOVA 1930

Dr. JACQUES PELLEGRIN
S/Directeur de Laboratoire au Muséum National, Paris

Les Cyprinidés cavernicoles d'Afrique

PADOVA
TIPOGRAFIA DEL SEMINARIO
1931

X-QL 614
.P5 #133

VIIe CONGRÈS INTERNATIONAL D'AQUICULTURE
ET DE PÊCHE
(PARIS 1931)

Les Poissons d'ornement

Par le Dr Jacques PELLEGRIN

ORLÉANS
SOCIÉTÉ NOUVELLE DE L'IMPRIMERIE DU LOIRET
RUE DU BOURDON-BLANC, 37-39
1931

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*

Tome LV, 1931, page 145.

X-QL 614 .P5 #134

DESCRIPTION DE DEUX CYPRINIDÉS NOUVEAUX DE CHINE APPARTENANT AU GENRE *SCHIZOTHORAX* HECKEL

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Les *Schizothorax* Heckel sont des Poissons de la famille des Cyprinidés répandus dans toute l'Asie Centrale, de la Caspienne à la Chine, mais dont le centre de diffusion paraît être les hautes régions de l'Himalaya et de l'Altaï. On distingue les *Schizothorax* Heckel proprement dits, à bouche normale, semi-circulaire et les *Oreinus* Mc Clelland, genre ou sous-genre distinct, à bouche transversale, à bord mandibulaire tranchant, recouvert d'un étui corné.

Dans une revue parue il y a une quinzaine d'années, le Dr Vinciguerra (1) donne une liste de 57 espèces de *Schizothorax*. Depuis, 3 espèces ont été décrites, ce qui porte à 60 le total des formes connues de ce vaste genre.

(1) D. Vinciguerra. Pesci raccolti dalla spedizione de Filippi nell'Asia centrale. *Ann. Mus. Genov.* (3) 7, 1915-17, pp. 123-149, pl. V.

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LVI, 1931, page 205.

POISSONS DU KOUILOU ET DE LA NYANGA RECUEILLIS PAR M. A. BAUDON

DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES ET D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Dans diverses notes parues dernièrement dans ce *Bulletin* (1), j'ai donné la liste des espèces envoyées du Niari-Kouilou par M. Alfred Baudon, administrateur des colonies à Sibiti (Moyen-Congo) et j'ai fait connaître plusieurs formes nouvelles de ce bassin fluvial.

D'autres matériaux viennent d'être adressés au Muséum de Paris par cet infatigable chercheur. Ils ont été recueillis dans la rivière Léboulou, affluent du Kouilou et, toujours dans le même bassin, dans la Louessé et son tributaire la rivière Lali. Quelques spécimens, en outre, ont été récoltés dans le haut cours de la Nyanga, autre fleuve côtier se jetant dans l'Atlantique et situé entre l'Ogôoué au nord et le Kouilou au sud.

Dans cette note on trouvera la description de 3 formes nouvelles, une variété de *Kneria cameronensis* Boulenger, dans la

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LIV, 1919, p. 640; LV, 1930, p. 196 ; LV, 1930, p. 334.

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LVI, 1931, page 219.

POISSONS DE LA LOUESSÉ (KOUILOU) RECUEILLIS PAR M. A. BAUDON. DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

PAR

Jacques PELLEGRIN

M. Alfred Baudon, administrateur des colonies à Sibiti (Moyen-Congo), vient encore d'envoyer de la rivière Louessé, affluent du Haut-Niari-Kouilou, au Muséum de Paris, une petite collection de Poissons en parfait état de conservation et coloration et qui renferme un certain nombre d'échantillons à ajouter aux types d'espèces récemment décrites par moi dans ce *Bulletin*, ainsi qu'une variété nouvelle dans la famille des Cyprinodontidés.

CHARACINIDÆ

1. *Micralestes notospilus* Pellegrin (1).

Les types proviennent de la Passa (Haut-Ogôoué) et ne dépas-

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, t. LV, 1930, p. 197.

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN
1947
5
Copy

X-QL 614
.P5

Tome 38. N° 8. Février 1931.

REVUE SUISSE DE ZOOLOGIE

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE SUISSE

ET DU

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE GENÈVE

FONDÉE PAR

MAURICE BEDOT

COMITÉ DE RÉDACTION

PIERRE REVILLIOD
Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Genève

JEAN CARL
Sous-Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Genève

ROGER DE LESSERT
Secrétaire général de la Société zoologique suisse

Dr Jacques PELLEGRIN

Description d'un Poisson nouveau de l'Equateur appartenant à la famille des Loricariidés

Avec 1 figure dans le texte

GENÈVE
IMPRIMERIE ALBERT KUNDIG

1931

X-QL 614 .P3 #157

X-QL 614
P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LVII, 1932, page 223.

POISSONS DE MADAGASCAR RECUEILLIS PAR M. WATERLOT DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. Georges WATERLOT a rassemblé dans les eaux douces de Madagascar, principalement dans la région nord, une collection de Poissons qu'il a adressée, il y a quelques années, au Muséum de Paris et qui contient plusieurs espèces intéressantes et une variété nouvelle que je lui dédie bien volontiers.

Les récoltes ont été faites 1° dans la province de Diégo-Suarez : dans les eaux douces de l'Ankarana et dans le ruisseau d'Antikotazo ainsi que dans la rivière Mahavavy (district d'Ambilobé), 2° dans la province de Nosy-Bé ; dans la rivière Sambirano à Ambanja et dans le marais de Mahilaka (district d'Ambanja), ainsi qu'à Antsirabé (district sakalave), 3° dans les eaux douces de la petite île de Nosy-Lava, au nord de Nosy-Bé, 4° dans la source d'Amboboka près de Majunga, 5° dans les marais d'Ankirihitra près de Maevatanana, province du même nom, 6° dans le ruisseau d'Ivoloina à Tamatave, 7° dans les marais des environs de Tananarive. Enfin il faut mentionner à part quelques Poissons des eaux douces d'Anjouan, aux Comores.

On trouvera ci-dessous la liste par familles de toutes les espèces avec leur provenance.

ELOPIDÆ

1. *Megalops cyprinoides* Broussonet. — Ankarana.

SILURIDÆ

2. *Arius africanus* Günther et Playfair. — Ankarana.

SCOMBRESOCIDÆ

3. *Zenarchopterus dispar* Cuvier et Valenciennes. — Antsirabé.

CYPRINODONTIDÆ

4. *Haplochilus homalonotus* A. Duméril. — Ankarana, Ruisseau d'Antikotazo, marais de Mahilaka, marais d'Ankirihitra.

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LVII, 1932, page 291.

POISSONS DE MADAGASCAR RECUEILLIS PAR M. DECARY. DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

M. R. DECARY, administrateur des colonies à Ambovombé (province de Fort-Dauphin) a adressé, à plusieurs reprises, au Muséum de Paris, diverses collections de Poissons de Madagascar.

Les espèces d'eau douce, seules étudiées ici, ont été recueillies principalement dans la partie méridionale de la grande île. Il sera intéressant de comparer la liste donnée plus loin avec celle consacrée par moi récemment, ici même, aux Poissons provenant surtout du nord de Madagascar envoyés par M. G. WATERLOT (1).

(1) Dr J. PELLEGRIN. Poissons de Madagascar recueillis par M. Waterlot. Description d'une variété nouvelle. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, t. LVII, 1932, p. 225.

X-QL 614
.P5

ATHÉRINIDÉ NOUVEAU DE MADAGASCAR APPARTENANT AU GENRE *BEDOTIA*

X-QL 614
.P5

POISSONS DU TONKIN RECUEILLIS PAR M. LE COMMANDANT VÉTÉRINAIRE HOUDEMER. DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

X-QL 614
.P5

POISSONS NOUVEAUX DE MADAGASCAR
RECUEILLIS PAR M. CATALA

X-QL 614
.P5 #143

Description d'un Poisson nouveau de la région du Kivu appartenant au genre Varicorhinus,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum*. 2e Série. — Tome IV. — N° 8. — 1932.

X-QL 614
.P5-#144

La présence d'un Ostéoglossidé dans le sud de l'Annam,

par le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum*, 2e Série. — Tome V. — N° 3. — 1933.

X-QL 614
.P5 #145

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU DE LA SYRIE MÉRIDIONALE, APPARTENANT AU GENRE PHOXINELLUS,

PAR M. LE Dr Jacques PELLEGRIN.

Extrait du *Bulletin du Muséum*, 2e série. Tome V. — N° 5. — 1933

X-QL 614
P5 #146

1933

ASSOCIATION FRANÇAISE

POUR

L'AVANCEMENT DES SCIENCES

Fusionnée avec

L'ASSOCIATION SCIENTIFIQUE DE FRANCE

(Fondée par LE VERRIER en 1864)

CONFÉRENCE

Radiodiffusée par l'École Supérieure des P. T. T.
et les Postes d'État.

PARIS
AU SECRÉTARIAT DE L'ASSOCIATION
Rue Serpente, 28 (6e arrondissement)

Sonder-Abdruck aus dem Archiv für Hydrobiologie. 1933. Bd. XXVI. S. 101—120

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET P. A. CHAPPUIS EN AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE
(Dec. 1930—Mars 1931).

X-QL 614
.P5 #147

IV.

Poissons.

Par le Dr. **JACQUES PELLEGRIN,**
Muséum national d'histoire naturelle de Paris.

Avec 6 figures dans le texte.

La mission CHARLES ALLUAUD et P. A. CHAPPUIS, (décembre 1930 — avril 1931) a récolté en divers points de son parcours d'importantes collections ichtyologiques, dont on trouvera ci-dessous la détermination et qui ont été partagées entre le Muséum national d'histoire naturelle de Paris et le Musée d'histoire naturelle de Bâle.

Dans la traversée du Sahara dont la faune ichtyologique résiduelle est, comme l'on sait, des plus restreintes, une seule espèce a été rencontrée dans la région nord, à Timimoun, mais en Afrique occidentale les collections recueillies ont été particulièrement importantes, la mission ayant tour à tour traversé les colonies françaises largement irriguées. du Haut-Sénégal-Niger, de la Haute-Volta et de la Côte d'Ivoire.

En suivant l'ordre de marche de l'expédition, les principales localités de capture de Poissons ont été pour le Niger même Gao; en Haute-Volta, Botou non loin de Say, un peu à l'ouest du Niger, Fada N'Gourma (bassin du Niger), Bobo Dioulasso (Volta Noire) et Banfora (au Sud de Bobo-Dioulasso), en Côte d'Ivoire de l'est à l'ouest, Toumodi, Douékoué, Daloa et Lobo (près de la Bandama rouge), Man (rivière Ko, bassin de la Sassandra), Danané et Ningoualé (environs de Man) et Toulépleu (au sud de Danané à la frontière de Libéria).

Le nombre des espèces recueillies en Afrique occidentale atteint 53, parmi lesquelles 7 formes sont nouvelles: *Labeo alluaudi* n. sp.; *Barbus (Nicholsopuntius) gourmansis* n. subg. n. sp.; *Synodontis koensis* n. sp.; *Chiloglanis occidentalis* n. sp.; *Ch. normani* n. sp.; *Doumea chappuisi* n. sp.; *Panchax grahami* BOULENGER var. *decemfasciata* nov. var.

En outre la mission a récolté 5 espèces non encore signalées en Afrique occidentale, 2 du Nil, un Siluridé, le *Siluranodon auritus* I. GEOFFROY, un Cyprinodontidé l'*Haplochilichthys kingi* BOULENGER, 3 du

X-QL 614
P5 #148

LA PÊCHE DU SAUMON EN ÉCOSSE

SON IMPORTANCE, SA RÉGLEMENTATION

Compte rendu de mission piscicole

PAR

Le Dr Jacques PELLEGRIN

Extrait du *Bulletin de la Société centrale d'Aquiculture et de Pêche*,
XL. Nos 10-12, Octobre-Décembre 1933

CLERMONT (Oise)
IMPRIMERIE THIRON ET CIE

1933

X-OL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LVIII, 1933, page 169.

POISSONS DE LA RÉGION DU KIVU ADRESSÉS PAR M. GUY BABAULT

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

J'ai déjà étudié, à diverses reprises, les Poissons adressés du Congo belge au Muséum d'Histoire naturelle par M. Guy Babault. Les Poissons du lac Tanganyika ont fait l'objet d'une première note (1) avec la description d'une espèce nouvelle, le *Simochromis Babaulti*, ceux des lacs Kivu et Edouard et des rivières voisines ont fourni 2 espèces et une variété nouvelles l'*Haplochilus (Hypsopanchax) Deprimozi*, l'*Astatotilapia astatodon* Regan var. *nigroides* et le *Varicorbinus Babaulti* décrits dans deux autres notes (2).

Le travail actuel a trait aux Poissons envoyés ces dernières années, du lac Kivu même ou des régions avoisinantes. Là encore se trouvent la description d'une espèce et de deux variétés nouvelles avec quelques observations concernant certaines formes rares ou non encore signalées par moi antérieurement.

Cyprinidæ

1. *Barbus altianalis* Boulenger var. ***labiosa*** nov. var.

Les lèvres sont très développées, l'inférieure continue, formant à la partie médiane un lobe arrondi, faisant environ les 2/3 du diamètre de l'œil. Il y a des traces de petits tubercules nuptiaux sur les joues et surtout en avant de l'œil. On compte 3 écailles entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédicule caudal qui est 1 fois 1/2 aussi long que haut.

D. IV 10 ; A. III 5 ; P. I 15 ; V. I 8 ; Sq. 5 1/2 | 34 | 5 1/2.

N° 30-418. Coll. Mus. — Lac Kivu : Guy Babault.

Longueur totale : 320 + 80 = 400 millimètres.

L'espèce a été décrite d'après des exemplaires du lac Kivu et

(1) *Bull. Mus. Hist. nat.*, XXXIII, 1927, p. 499.
(2) *Bull. Mus. Hist. nat.*, XXXIV, 1928, p. 82 et *ibid.*, 2e sér., IV, 1932, p. 958.

X-QL 614
.P5

X-QL 614 .P5 no. 150

POISSON ABYSSAL DU GENRE *MELAMPHAES* PÊCHÉ EN SURFACE, NOUVEAU POUR LES COTES FRANÇAISES

X-QL 614
.P5

POISSONS DE LA RÉGION D'HANOÏ (TONKIN)
DESCRIPTION D'UNE VARIÉTÉ NOUVELLE

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LIX, 1934, page 45.

DESCRIPTION D'UN POISSON NOUVEAU DE LA COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE DE LA FAMILLE DES MURÆNESOCIDÉS

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Les *Muræneso.r* (1) qui constituent le principal genre de la famille du Murænesocidés sont des Poissons anguilliformes, d'assez grande taille, à dentition très développée, répandus dans toutes les mers chaudes du globe, principalement dans l'Océan Indien et le Pacifique et particulièrement en Malaisie.

Dans l'Atlantique, on connait depuis longtemps la Savanne (*Muræneso.r savanna* Cuvier (2)) de la Martinique qu'on trouve sur les côtes américaines depuis les Antilles jusqu'au Brésil.

En 1854, Costa (3) décrivit et figura sous le nom de *Cynopoticus ferox* d'après un individu incomplet capturé en 1843 au voisinage de l'île d'Ischia, près de Naples une forme méditerranéenne, proche de la précédente et que certains zoologistes comme Günther (4), Carus (5), Jordan et Evermann (6) confondirent à tort avec elle.

En 1915, Tate Regan (7) rapporta au *Muræneso.r ferox* Costa, 2 exemplaires du British Museum mesurant 1 m. 20 et 0 m. 80 de longueur, recueillis par Cadman et provenant de la côte africaine du Lagos.

(1) Mc Clelland, Calcutta, *Journ. Nat. Hist*, IV, 1843, p. 508.
(2) Cuvier, *Règne animal*, éd. 2, II, 1829, p. 359.
(3) Costa, *Fauna napoli, Pesci*, p. 433 (?), pl. XXVIII, fig. 1-6 (1854).
(4) A. Günther *Cat. Fish. Brit. Museum*, VIII, 1870, p. 47.
(5) Carus, *Prodr. Faun. Medit.*, II, Vert. 1889-93, p. 542.
(6) Jordan et Evermann. Fish. North Middle America, I, *Bull. U. S. Nat. Mus.*, 47, 1896, p. 360.
(7) T. Regan. A collection of Fishes from Lagos, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 8, XV, 1915, p. 125.

X-QL 614
.P3 T153

Nouvelle Série — Mai 1934

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES
DE LA
CHARENTE-INFÉRIEURE

Volume I — Fascicule 7

SUR UNE COLLECTION DE POISSONS DU MOYEN-CONGO RÉCOLTÉE PAR Madame PETIT-RENAUD

par M. le Docteur Jacques Pellegrin

M. le Dr Étienne Loppé, directeur des Musées d'histoire naturelle de La Rochelle, a bien voulu me confier l'étude d'une petite collection de Poissons récoltée en 1930 et 1931 au Moyen-Congo par feue Madame Petit-Renaud, morte depuis à la colonie (1).

Les exemplaires ont été pris à Boyenghé, dans la Likouala-aux-Herbes, affluent de gauche de la Sangha, et qui s'y jette, non loin de son confluent, dans le Congo. Un seul spécimen recueilli le 10 avril 1931, le *Synodontis angelicus* Schilthuis provient d'Ikouangouda, sur la Sangha même.

Dans la liste donnée ci-dessous et qui comprend 19 espèces, on trouvera l'indication par familles de toutes les formes capturées par Mme Petit-Renaud, avec le nombre et les dimensions des spécimens et divers renseignements sur leur distribution géographique, leurs mœurs ou leur valeur alimentaire.

(1) Ces Poissons ont été donnés au Muséum Laënille par M. Petit-Renaud.

X-QL 614
.P5 #154

ANNALES
DES
SCIENCES NATURELLES
SÉRIES
BOTANIQUE ET ZOOLOGIE

LA FAUNE ICHTYOLOGIQUE DES EAUX DOUCES DE MADAGASCAR

par M. le Dr Jacques PELLEGRIN

Extrait des Annales des Sc. Nat. Zoologie. — 10e Série. — T. XVII — 1934

PARIS
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN (VIe)

X-QL 614
.P5 #155

Le Barbeau ballérgide de Valenciennes et son origine

par le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum*. 2e Série. — Tome VI. — N° 1. — 1934.

X-QL 614
.P5 #156

Dr Jacques PELLEGRIN
Président de la Société Centrale d'Aquiculture et de Pêche
Délégué au Congrès de Limnologie de Belgrade

o o o

Le VIIe Congrès International de Limnologie de Belgrade

Extrait du *Bulletin de la Société Centrale d'Aquiculture et de Pêche*
Nos 10-12, Octobre-Décembre 1934

CLERMONT (Oise)
IMPRIMERIE THIRON & CIE
—
1934

X-QL 614
P5 #157

Poisson marin nouveau de la Réunion de la famille des Serranidés

par le Dr Jacques Pellegrin.

Extrait du *Bulletin du Muséum*, 2e Série. — Tome VII. — N° 1. — 1935.

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LX, 1935, page 69.

POISSONS DE MADAGASCAR RECUEILLIS PAR M. CATALA DESCRIPTION D'UN *SICYDIUM* NOUVEAU

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Par deux fois déjà j'ai eu l'occasion de décrire dans ce *Bulletin* (1) des Poissons nouveaux des eaux douces de la côte Est de Madagascar, envoyés au Muséum de Paris par M. René Catala, planteur à Vohilava, poste Sahasinaka, dans la province de Manakara : un Athérinidé le *Bedotia tricolor* du fleuve Faraony, un Serranidé l'*Ambassis Fontoynonti* de même provenance, enfin un Mugilidé l'*Agonostomus Catalai* de la Haute-Mananano.

Depuis, le même correspondant, a envoyé à diverses reprises au Muséum plusieurs séries de Poissons recueillies, soit dans le voisinage de sa résidence, soit plus au sud dans la région de Fort-Dauphin. De nouveaux spécimens des trois formes déjà décrites ont été retrouvés, ainsi que plusieurs espèces intéressantes dont je donne ci-dessous la liste avec les provenances et les altitudes. Parmi celles-ci figure la description d'un Gobiidé nouveau du genre *Sicydium*.

ANGUILLIDÆ

1. *Anguilla mossambica* Peters. — Rivière Sahambavy (District de Fianarantsoa). Hauts-Plateaux. Altitude : 1.250 m.

CENTRARCHIDÆ

2. *Kuhlia rupestris* Lacépède. — Ruisseau Mananara, près d'Ambatoâbo (environs de Tsimelahy et Ranopitso) (région de Fort-Dauphin). Altitude : 300 m.

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LVII, 1932, pp. 84 et 424.

X-QL 614
, P5

(*Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXVII, 3.) (*A paru le 5 décembre 1935.*)

Poissons de la région du Kivu récoltés par M. Guy Babault

PAR LE

Dr. Jacques PELLEGRIN (Paris)

M. Guy Babault, correspondant du Muséum national d'histoire naturelle de Paris a adressé, à plusieurs reprises, à cet établissement des collections intéressantes de Poissons recueillies au Congo belge.

Les Poissons du lac Tanganyika ont fait l'objet de ma part d'une première note parue en 1927 (1), avec la description d'un Cichlidé nouveau *Simochromis Babaulti* nov. sp. Les matériaux beaucoup plus importants récoltés soit dans les lacs Kivu et Edouard, soit dans les rivières voisines, ont été étudiés par moi dans plusieurs notes successives. C'est ainsi qu'en 1928 (2), j'ai été amené à décrire un Cyprinodontidé l'*Haplochilus* (*Hypsopanchax*) *Deprimozi* nov. sp. de la rivière Ruts-huru, tributaire du lac Edouard, et un Cichlidé l'*Astatotilapia astatodon* Regan var. *nigroides* nov. var. du lac Kivu, en 1932 (3) un Cyprinidé le *Varicorhinus Babaulti* nov. sp. d'une rivière à l'ouest de Bukavu (ou Costermansville), et l'année suivante (4) deux Cyprinidés *Barbus altianalis* Boulenger *labiosa* nov. var. et *Barbus mollusicus* Pappenheim var. *paucisquamata* nov. var. du lac Kivu, un Siluridé *Amphilius kivuensis* nov. sp. de Kitembo (ouest du Kivu).

Enfin cette année même, j'ai donné dans une première note (5) la description de deux Cyprinidés nouveaux recueillis par M. Guy Babault

(1) *Bull. Mus. Hist. nat.*, XXXIII, 1927, p. 499.
(2) *ibid.*, XXXIV, 1928, p. 82.
(3) *ibid.*, 2e sér., IV, 1932, p. 958.
(4) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LVIII, 1933, p. 169.
(5) *Rev. Zool. Bot. Afr.*, XXVI, 4, 1935, p. 401.

X-QL 614
.P5

(*Rev. Zool. Bot. Afr., XXVI, 4*) (*A paru le 15 juin 1935*).

Description de deux Poissons nouveaux de la région du Kivu appartenant au genre *Varicorhinus*

PAR LE

Dr. Jacques PELLEGRIN

La région montagneuse qui s'étend à l'ouest du Kivu (Congo belge) paraît assez riche en Poissons de la famille des Cyprinidés appartenant au genre *Varicorhinus* Rüppell, dont on connaît une bonne vingtaine d'espèces en Afrique. C'est ainsi que j'ai été amené à décrire déjà (1) une espèce nouvelle, le *V. Babaulti* Pellegrin, d'après un exemplaire envoyé au Museum de Paris par M. Guy Babault et provenant d'une rivière à l'ouest de Bukavu ou Costermanville, à l'extrémité ouest du lac Kivu.

Tout récemment M. Guy Babault et M. l'Administrateur des Colonies Braun viennent de soumettre à mon examen une petite collection de Poissons récoltée près de Lukando, dans la rivière Kanséhété, affluent de la Luhoho. Là encore j'ai été amené à distinguer deux espèces nouvelles de *Varicorhinus* et j'en donne ci-dessous la description.

Varicorhinus Brauni nov. sp.

Le corps est comprimé, sa hauteur est comprise 3 fois 1/2 dans la longueur, la longueur de la tête 4 fois 3/4 à 5 fois. La largeur de la tête est contenue 1 fois 1/2 dans sa longueur. Le museau est arrondi, plus large que long et compris 3 fois dans la longueur de la tête. L'œil, supéro-latéral, est contenu 3 fois 3/4 à 4 fois dans cette longueur, 1 fois 1/2 dans l'espace interorbitaire. La bouche est arquée, comprise 2 fois 1/4 à 2 fois 1/3 dans la longueur de la tête. Il y a 2 barbillons de chaque côté, l'antérieur faisant la 1/2, le postérieur les 3/4 du diamètre de l'œil. On ne distingue

(1) *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 2e sér. t. IV, 1932, nº 8, p. 958.

X-QL 614
.P5

EXTRAIT DU BULLETIN DE L'ACADÉMIE MALGACHE
Nouvelle Série — Tome XVIII — Année 1935

Sur un Sparidé peu connu de Madagascar

le *Pachymetopon gibbosum* Pellegrin

par le Dr Jacques PELLEGRIN

TANANARIVE
IMPRIMERIE MODERNE DE L'EMYRNE
PITOT de la BEAUJARDIÈRE
1936

X-OL 614
.25

ARCHIVES
DU MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE

PUBLIÉES

PAR MM. LES PROFESSEURS-ADMINISTRATEURS

DE CET ÉTABLISSEMENT

EXTRAIT

LES POISSONS AFRICAINS DE LA FAMILLE DES CROMERIDÉS ET LEURS AFFINITÉS

PAR

le Docteur Jacques PELLEGRIN

Archives du Muséum, 6e Série — Tome XII, 1935

PARIS

MASSON ET Cie, ÉDITEURS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LXI, 1936, page 243.

POISSONS NOUVEAUX DU HAUT-LAOS ET DE L'ANNAM

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Cette note contient la description de 3 Poissons nouveaux de la collection du Muséum de Paris.

Le premier est un intéressant Siluridé torrenticole pêché dans la région de Xieng Khouang dans le Haut-Laos par M. Delacour à une altitude de 1.200 mètres et constitue un genre nouveau voisin d'*Oreoglanis* Smith récemment décrit.

Le second dû à M. Poilane a été pris dans les montagnes des environs de Nhatrang (Annam) entre 420 et 1.400 mètres. C'est un Siluridé, également type d'un genre nouveau, assez proche du précédent.

Le troisième capturé aussi par M. Poilane aux environs de Nhatrang entre 680 et 1.400 mètres est une simple variété de la Loche spiloptère.

X-QL 614
.P5

TOME XVI. 1er Trimestre. 31 Mars 1936

Bulletin
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES du MAROC

COMMUNICATIONS

SUR LA PRÉSENCE DE LA TILAPIE DE ZILL DANS LE SUD DU MAROC

par le Dr Jacques PELLEGRIN

M. le Directeur de l'Institut Scientifique Chérifien a reçu, le 7 mars 1935, de M. BOUTET, de *La Vigie Marocaine*, deux Poissons qu'il tenait de M. le Médecin Commandant BOURDON, Chef du Service de Santé des confins algéro-marocains. Celui-ci les avait recueillis dans l'Oued Tissint avant son confluent avec l'Oued Zhuig qui est un affluent de l'Oued Draa, près du Djebel Bani.

D'après le Dr BOURDON, ces Poissons, qui atteignent une longueur de 30 à 40 cm., se trouvent dans les parties de l'oued formant des *« trous »* à fond de roches et où l'eau n'est pas buvable en raison de sa salinité.

Les 2 exemplaires, représentant des jeunes d'assez petite taille et mesurant respectivement 100 et 75 mm., m'ont été adressés au Muséum de Paris et j'en ai fait la détermination. Il s'agit d'un Cichlidé à vaste distribution géographique, non encore signalé à ma connaissance au Maroc : la Tilapie de Zill (*Tilapia Zilli* Gervais).

Cette espèce qui, en effet, peut atteindre une trentaine de centimètres de longueur, est connue de Galilée, du Nil, des lacs Rodolphe et Marguerite, du Tchad, du Niger. Elle est fort abondante dans le Sahara algérien, particulièrement à Touggourt et sa présence à l'ouest est tout-à-fait naturelle. Elle existe aussi dans l'Ennedi et le Tibesti et on l'a trouvée également au Sénégal et à la Côte de l'Or.

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN
[illegible] 1947
[illegible] OF SCIENCES

X-QL 614
.P5

LA PRÉSENCE DE L'ARIUS DE HEUDELOT AU MAROC

par le Dr Jacques PELLEGRIN

Les *Arius* sont des Poissons de la famille des Siluridés, remarquables par leurs œufs extrêmement volumineux, les plus gros que l'on connaisse chez les Téléostéens. Souvent le mâle pratique l'incubation buccale des œufs et des jeunes.

Les *Arius* sont répandus dans toutes les mers tropicales du globe, au voisinage des côtes ; plusieurs espèces, euryhalines, pénètrent dans les eaux douces et y séjournent plus ou moins longtemps. Trois ont été signalées en Afrique occidentale (1) : l'*Arius latiscutatus* Günther, l'*A. gigas* Boulenger, l'*A. Heudeloti* Cuvier et Valenciennes.

M. de LEPINEY a bien voulu soumettre à mon examen un spécimen du Musée de Rabat dû à M. MARÇAIS. Cet échantillon, bel individu adulte, mesurant 430 millimètres de longueur, caudale comprise, a été trouvé sur le marché de la capitale marocaine, en octobre 1935. Il a été pris en mer, dans le voisinage du port. Il s'agit de l'*A. Heudeloti* C. V. qui habite le Sénégal, le Niger, le Lagos, le Cameroun et remonte jusqu'à la baie du Lévrier.

Cette capture montre que l'habitat de l'espèce s'étend encore beaucoup plus au Nord, jusqu'à la côte marocaine. Comme ce Poisson pénètre souvent dans les eaux douces, il sera sans doute possible de le rencontrer un jour dans les fleuves marocains de l'Atlantique, ce qui constituera une addition fort importante à la faune dulçaquicole de l'Empire chérifien (2).

---

(1) Dr J. PELLEGRIN, Les Poissons des eaux douces de l'Afrique occidentale. Gouv. Gén. Af. occ. fr. Publ. Comité Et. hist. scient. 1923.

(2) Dr J. PELLEGRIN, Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française. Mém. Soc. Sc. Nat. du Maroc, t. I, nº 2, 1er décembre 1921.

X-QL 614
.P5-

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LXI, 1936, page 375.

POISSONS NOUVEAUX OU RARES DU TONKIN ET DE L'ANNAM

PAR

le Dr J. PELLEGRIN et P. CHEVEY

Comme suite à nos notes précédentes (1); nous donnons ici la description de 2 Cyprinidés nouveaux de l'Annam et du Tonkin et des indications sur un *Labeobarbus*. Les exemplaires proviennent toujours des riches matériaux adressés au Muséum de Paris et à l'Institut océanographique de Cauda (Annam), par la Division de pisciculture au Tonkin de l'Institut de Recherches agronomiques de l'Indo-Chine.

1. *Barbus* (*Labeobarbus*) *brevifilis* Peters.

Cette espèce a été décrite par Peters (2) d'après 2 jeunes spécimens de 12 centimètres de longueur totale et provenant d'Hong Kong.

Un bel exemplaire adulte mesurant 370 + 50 (caudale mutilée) = 420 millimètres a été envoyée de la région de Phu Tho

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LIX, 1934, p. 334 et 467; LX, 1935, p. 232; LXI, 1936, p. 18 et 219.
(2) *Monatb. Ak. Wiss. Berlin*, XLVIII, 1880, p. 1033, fig. 4.

GIFT
MADAME LUCIEN PELLEGRIN
1947

X-QL 614
.P5 #107

Contribution à l'Ichtyologie de l'Angola

PAR

JACQUES PELLEGRIN

Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

(Separata dos *Arquivos do Museu Bocage*, T. VII, Lisboa, 1936)

X-QL 614
.P5 #168

Contribution à l'Ichtyologie de l'Angola

PAR

JACQUES PELLEGRIN

Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

(Separata dos *Arquivos do Museu Bocage*, T. VII, Lisboa, 1936)

Jacques PELLEGRIN et Jacques SPILLMANN

■ ■ ■

X-OL 614
.P5 #139

Inégalité de développement et cannibalisme chez l'Anguille

Extrait du Bulletin
de la
Société Centrale d'Aquiculture
et de Pêche
—
Juillet-Septembre 1937

X-QL 614
.P5 #170

BULLETIN

DU

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

2e Série. — Tome IX

RÉUNION

MENSUELLE DES NATURALISTES DU MUSÉUM

N° 3. — Mai 1937.

EXTRAIT

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
57, RUE CUVIER
PARIS-Ve

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE. — 2e Série, Tome IX. — N° 3 — 1937

X-QL 614
.P5 #171

Alfonso GANDOLFI-HORNYOLD

(1879-1937)

Extrait du Bulletin
de la
Société Centrale d'Aquiculture
et de Pêche

XLIV, Juillet-Septembre 1937

X-QL 614
.P3 #172

Sur un Characinidé nouveau de l'Angola

par

Jacques Pellegrin
Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris

EXTRAIT DES COMPTES RENDUS
DU XIIe CONGRÈS INTERNATIONAL DE ZOOLOGIE — LISBONNE 1935

Casa Portuguesa — 139, Rua do Mundo, 141
LISBOA — 1937

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LXII, 1937, page 313.

POISSONS D'INDOCHINE RECUEILLIS PAR MM. J. DELACOUR ET LOWE DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

PAR

J. PELLEGRIN et P. CHEVEY

MM. Delacour et Lowe ont adressé au Muséum, en 1928, une importante collection de Poissons, récoltée à Bac-Kan (Tonkin), à Thua-Luu (Annam) et en deux localités du Cambodge, Angkor et le Mont Bokor.

Cette collection renferme plusieurs formes intéressantes et une espèce nouvelle de Siluridé, dont on trouvera ci-dessous la description (1).

ELOPIDÆ

1. *Megalops cyprinoides* (Broussonet). — Thua-Luu.

(1) L'un de nous a déjà décrit un intéressant Siluridé torrenticole, type d'un genre nouveau, le *Paroreoglanis Delacouri*, recueilli par M. Delacour dans la région de Xieng Khouang, dans le Haut-Laos. Cf. Dr J. Pellegrin, *Bull. S. Z. F.*, LXI, 1936, p. 244.

X-QL 614
.P5

DESCRIPTION D'UN CYPRINIDÉ NOUVEAU DE L'ANNAM APPARTENANT AU GENRE *HEMICULTER*

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LXIII, 1938, page 369.

POISSONS DE L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE DE JEAN THOMAS

PAR

le Dr Jacques PELLEGRIN

Le regretté Jean Thomas, lors de sa dernière mission, accomplie en Afrique équatoriale française de septembre 1929 à mai 1930, avait recueilli pour le Muséum des collections ichtyologiques particulièrement riches. Celles-ci ont fait l'objet d'un premier mémoire de M. Chabanaud (1) comprenant 18 espèces parmi lesquelles le groupe des Siluridés a été spécialement bien étudié. Un lot restant, d'une importance au moins égale, et où se trouvent un grand nombre de Characinidés et toute la famille des Cyprinidés, jusque-là complètement laissée de côté, est passé par moi aujourd'hui en revue. On pourra remarquer dans la liste qui va suivre que quelques-unes des espèces déjà mentionnées par M. Chabanaud ont été retrouvées ; elles sont précédées du signe *.

Les récoltes de M. Jean Thomas ont été faites dans 2 bassins différents, celui du Tchad avec son tributaire le Chari, et d'autre part celui du Congo. On trouvera, d'ailleurs, de nombreux et intéressants renseignements sur les localités de capture, la pêche, l'utilisation par les indigènes des Poissons au point de vue alimentaire dans le beau volume (2) posthume édité par les soins de la veuve du sympathique voyageur-naturaliste trop tôt ravi à la science.

Ainsi que le faisait déjà remarquer M. Chabanaud dans son premier travail, beaucoup des étiquettes fixées aux spécimens se sont détachées ou sont devenues illisibles ce qui, dans bien des cas, empêche de fournir une localité de capture précise.

On trouvera ci-dessous une liste de 46 espèces avec le nom-

(1) P. Chabanaud, Mission Jean Thomas en Afrique équatoriale française. Poissons (1er mémoire). *Faune Colonies françaises*, V, fasc. 4, 1934, p. 195-231, 5 fig.

(2) J. Thomas. A travers l'Afrique équatoriale sauvage. Paris (5e), Larose, éditeur 1934.

MNHN
PELLEGRIN

X-QL 614
.P5 #1760

Prof. J. PELLEGRIN

Descrizione d'un Siluride nuovo del Giuba, appartenente al genere Clarotes

Estratto dal *Bollettino di pesca, di piscicoltura e di idrobiologia*
Anno XIV — Fascicolo 2

ROMA
ISTITUTO POLIGRAFICO DELLO STATO
LIBRERIA DELLO STATO
1938-XVI

X-QL 614
.P5 #177

(cover)

#177

Sur un bec de Poisson-Scie donné au Muséum

Par le Dr Jacques Pellegrin.
Muséum national d'Histoire naturelle.

Mme Ruyters a remis, il y a quelques mois, au Service d'ichtyologie du Muséum un bec de Poisson-Scie provenant de Singapour, à l'extrémité de la presqu'île de Malacca et qui mérite d'être signalé à cause de ses dimensions.

Cet appendice rostral mesure, en effet, 1 m. 50 de longueur, avec une largeur de 0 m. 30 centimètres à la base, au niveau de la première paire de dents. Il existe de chaque côté 19 dents assez régulièrement espacées mais qui ne se font pas toujours exactement vis-à-vis.

En tenant compte de la forme du bec, relativement large et aplati, du nombre des dents et de leur disposition ainsi que de la provenance on peut le rapporter à la Scie de Perrottet (*Pristis Perrotteti* Müller et Henle) [1] forme ubiquiste répandue dans toutes les mers tropicales au voisinage des côtes et pénétrant même parfois assez loin dans les lagunes, les estuaires et les rivières.

Le bec remis par Mme Ruyters dépasse les dimensions de tous ceux de la collection du Muséum aussi bien de Scies de Perrottet que d'autres espèces dont l'appendice rostral, en général, n'excède guère un mètre.

Comme exemple je puis citer le beau spécimen monté, aussi de Scie de Perrottet, qui figure dans le grand hall de la galerie de zoologie et que j'ai déjà mentionné [2]. Ce Poisson provenant de Sassandra (côte d'Ivoire) et envoyé par M. Blanc, mesure au total 5 m. 25 de longueur avec un bec de 1 m. 04 centimètres.

En suivant les mêmes proportions, un appendice nostral de 1 m. 50 devait appartenir à un individu d'environ 7 m. 50 de longueur. C'est là une taille considérable et certainement fort rarement atteinte dans l'espèce considérée.

1. Certans ichtyologistes désignent cette espèce sous le nom de *Pristis microdon* Latham.

2. J. Pellegrin, Les Poissons des eaux douces de l'Afrique occidentale. *Gouv. Afr. occ. fr. Pub. Com. Etud. hist. scient.* Paris, 1923, p. 32.

X-QL 614
.P5

TOME XIX. 1er Trimestre. 31 Mars 1939

Bulletin
DE LA
SOCIÉTÉ DES SCIENCES NATURELLES
du MAROC

COMMUNICATIONS

LES BARBEAUX DE L'AFRIQUE DU NORD FRANÇAISE : DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

par le Dr Jacques PELLEGRIN

Les Barbeaux constituent le genre prédominant dans les eaux douces de l'Afrique du Nord française. Le nombre des espèces, sous-espèces ou variétés y est relativement considérable. C'est ainsi que dans mon ouvrage paru en 1921 sur « Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française » (1), je n'en distinguais pas moins de 17 espèces, plus 2 variétés, répandues en Tunisie, en Algérie, au Maroc jusqu'au versant sud de l'Atlas et dans le Sahara français des rivages de Mauritanie à l'ouest jusqu'aux massifs montagneux du Tibesti et de l'Ennedi à l'extrême est.

Depuis cette époque, un certain nombre de formes nouvelles, espèces ou variétés, ont été décrites par moi et quelques modifications ont été apportées à la compréhension de celles-ci.

Dans un premier travail paru en 1930 (2) et consacré aux Barbeaux d'Espagne, j'ai intercalé dans le même tableau, au milieu des espèces paléarctiques de la péninsule ibérique, celles de France (*Barbus fluviatilis* Agassiz, *B. meridionalis* Risso) et celles de l'Afrique du Nord, mais là ne figuraient que des formes rentrant dans le genre *Barbus* compris dans son sens le plus strict. Toutes celles d'origine éthiopienne, appartenant à des sous-genres plus ou moins voisins, avaient été laissées de côté.

(1) *Mém. Soc. Sc. nat. Maroc*, t. I, n° 2, 1921, p. 119.

(2) Dr J. PELLEGRIN. — Les Barbeaux d'Espagne. *Bull. Mus.*, 2e sér., t. II, 1930 p. 510.

X-QL 614
.P5

POISSONS DE CHINE DE M. HO
DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES

X-QL 614
.P5 #150

(over)

#180

Poissons du Cameroun rapportés par M. H. Jacques-Felix.

Par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. H. Jacques-Felix a adressé au Muséum par l'intermédiaire de M. le Pr A. Chevalier une petite collection de Poissons des eaux douces du Cameroun qui comprend plusieurs formes [illegible] et un Mormyre nouveau dont on trouvera ci-dessous la description.

Mormyridae.

1. *Petrocephalus simus*, Sauvage.
2. **Mormyrus Felixi,** sp. nov.

La hauteur du corps est contenue 5 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 4 fois 1/4. La tête est 1 fois 3/4 aussi longue que haute. Le profil supérieur est arrondi. Le museau non prolongé, arrondi à l'extrémité, à peine incliné vers le bas fait la 1/2 de la région postoculaire de la tête. Le menton n'est pas globuleux. Les dents, bicuspides, sont au nombre de 8 en haut, de 11 en bas. L'ouverture antérieure de la narine est située aux 3/5 de la distance du bout du museau à l'œil. Celui-ci est ovalaire, compris 2 fois dans la longueur du museau, 1 fois 3/4 dans l'espace interorbitaire. On compte 95 écailles en ligne longitudinale, 20/24 en ligne transversale, 16/16 entre la dorsale et l'anale, 26 autour du pédicule caudal. La dorsale commence bien en avant de la ventrale, comprend 65 rayons et est 4 fois 1/3 plus longue que l'anale. Celle-ci formée de 17 rayons commence à égale distance de l'insertion de la pectorale et de la fin du pédicule caudal. La pectorale, arrondie, fait les 3/5 de la longueur de la tête et finit loin de la ventrale. Celle-ci fait largement le 1/3 de la tête et s'insère à égale distance du début de la pectorale et de celui de l'anale. Le pédicule caudal est 1 fois 2/3 aussi long que haut. La caudale recouverte d'écailles à sa base, est bourchue, à lobes plutôt arrondis.

La coloration est gris noirâtre sur le dos, blanc argenté sur le ventre. Les nageoires sont grisâtres.

D. 65 A. 17 ; P. 12 ; V. 6 ; Sq. 20/95/24.

[illegible]

X-QL 614
.P5 #181

(over)

H 181

La présence de la Pastenague bouclée dans le golfe de Gascogne

Par le Dr Jacques Pellegrin.

Professeur au Muséum.

La Pastenague bouclée (*Trygon thalassia* Müller et Henle), de la famille des Trygonidés, qu'il ne faut pas confondre avec la Pastenague commune (*T. pastinaca* L.) est une grande Raie qui habite la Méditerranée et les parties chaudes de l'Atlantique.

Elle atteint parfois des dimensions remarquables. E. Moreau [1], sous le nom de *Pastinaca aspera* Belon lui donne une longueur de 0 m. 90 à 1 m. 50 et même 2 mètres. Fowler [2] qui la désigne comme *Dasyatis centroura* Mitchill écrit qu'elle arrive à 3 m. 05 ou plus.

En ce qui concerne nos côtes, si sa présence a été quelquefois signalée à Nice où E. Moreau la considère comme excessivement rare, en revanche elle ne paraissait pas remonter jusqu'à notre littoral atlantique. Lozano [3] qui l'appelle *Dasyatis aspera* Cuvier écrit dans sa Faune ibérique que si elle est fréquente sur les côtes méditerranéennes, il n'a pas noté qu'elle ait été rencontrée au nord et à l'ouest de la péninsule.

Toutefois j'ai signalé ici même [4], qu'un individu géant de cette espèce avait été capturé au début de septembre 1937 par le chalutier *Boby* de la maison Elisselt du port de Saint-Jean-de-Luz. Malheureusement, seule la queue avec son tronçon, mesurant 1 m. 47, avait été conservée, le corps du Poisson avait été rejeté à la mer. Cela devait bien représenter un animal de 3 m. de longueur environ.

M. Paul Arné, directeur du Musée de la Mer à Biarritz, a bien voulu m'adresser pour le Muséum de Paris, un mâle de taille moyenne que j'ai fait naturaliser afin qu'il figure dans la galerie de Zoologie. Cet exemplaire a été rapporté, également, à Saint-Jean-de-Luz,

1. E. Moreau, Hist. nat. Poiss. France, suppl. 1891, p. 12.
2. H. W. Fowler, Mar. Fish. West Africa, *Bull. Amer. Mus. Nat. Hist.*, LXX, 1936, I, p. 126.
3. L. Lozano Rey, Fauna iberica, Peces, I, 1928, p. 625, fig. 184.
4. Dr J. Pellegrin, Poissons rares du golfe de Gascogne du Musée de la Mer à Biarritz, *Bull. Mus.*, 2e sér., t. IX, 1937, p. 567.

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LXV, 1940, page 111.

POISSONS DU LAOS RECUEILLIS PAR MM. DELACOUR, GREENWAY, ED. BLANC DESCRIPTION D'UN GENRE, DE CINQ ESPÈCES ET D'UNE VARIÉTÉ

PAR

J. PELLEGRIN et P. W. FANG

La mission franco-américaine de MM. J. DELACOUR, François Edmond BLANC et J. GREENWAY a récolté au Laos, en janvier 1939, une collection de Poissons qui a été adressée au Muséum de Paris.

Tous les spécimens proviennent des ruisseaux de la région de Ban Nam Khueng, à 30 kilomètres au nord-ouest de Ban Houei Sai, à environ 6 kilomètres du Mékong et à une altitude de 300 mètres.

Cette collection renferme plusieurs espèces intéressantes récemment décrites du Siam par H. W. FOWLER et un certain nombre de formes nouvelles dont on trouvera plus loin la description.

Il n'est pas inutile de rappeler que l'un de nous a déjà décrit (1) un intéressant Siluridé torrenticole, type d'un genre nouveau le *Paroreoglanis Delacouri*, recueilli par M. DELACOUR dans la région de Xieng Khouang, dans le Haut-Laos. D'autre part, une collection de Poissons d'Indochine rassemblée par MM. DELACOUR et LOWE et contenant aussi la description d'un Siluridé nouveau du Cambodge le *Penesilurus bokorensis* a été étudiée également par l'un de nous en collaboration avec P. CHEVEY (2).

CYPRINIDÆ

1. *Garra tæniata* H. M. Smith.

Les 5 spécimens vus par nous mesurent de 60 + 17 = 77 à 90 + 22 = 112 millimètres. Le type (3), d'une longueur de

(1) Dr J. PELLEGRIN. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LXI, 1936, p. 244.
(2) J. PELLEGRIN et P. CHEVEY. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, LXII, 1937, p. 313.
(3) *Pr. U. S. Nat. Mus.*, vol. 79, art. 7, n° 2873, p. 19, pl. 1.

X-QL 614
.P5

Extrait du *Bulletin de la Société zoologique de France*
Tome LXV, 1940, page 153.

POISSONS NOUVEAUX OU RARES DE COCHINCHINE
DESCRIPTION DE DEUX ESPÈCES ET DE DEUX VARIÉTÉS

PAR

J. PELLEGRIN et P. CHEVEY

La présente note est consacrée à quelques Poissons recueillis en Cochinchine par les soins de l'Institut océanographique de l'Indochine et arrivés au Muséum de Paris en 1938 et 1940. Outre plusieurs formes peu connues récemment décrites par FOWLER, deux espèces et deux variétés sont nouvelles pour la science, dont le curieux *Typhlachirus elongatus*, n. sp. Soleidé aveugle. Nous tenons à adresser tous nos remerciements au Pr KALIN de Fribourg (Suisse) qui a bien voulu photographier cet intéressant animal et à M. P. W. FANG qui a fait les dessins reproduits ici.

CYPRINIDÆ

1. *Leptobarbus rubripinnis* Fowler.

Nos deux exemplaires mesurant 115 + 20 = 135 et 115 + 22 = 137 millimètres et provenant de Vi-Thanh (canal de Xano, province de Rach-Gia) cadrent bien avec le Poisson de Kemrat (Siam), de 85 mm. décrit par FOWLER [1] sous le nom de *Filirasbora rubripinna*, n. g., n. sp. mais la ligne latérale finissant sur la moitié inférieure du pédicule caudal doit les faire rentrer dans le genre *Leptobarbus* Bleeker. Formules de nos spécimens : D. III 8; A. III 5 ; Sq. 4 1/2 | 34-35 | 4 1/2. Dents pharyngiennes 5, 3, 1 — 1, 3, 5.

2. *Cyclocheilichthys rubripinnis* Fowler var. ***microcephala***, nov.

La hauteur du corps est contenue 2 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 3/5. Le profil est d'abord droit, puis au niveau du bord postérieur de l'œil devient fortement convexe. Il n'y a pas de barbillons. Le dia-

[1] *Pr. Ac. Sc. Nat. Philad.*, 89, 1937, p. 172, fig. 107.

X-QL 614
.P5

HENRI GADEAU DE KERVILLE

X-OL 614
P5 #185

Dr Jacques PELLEGRIN
Docteur ès Sciences, Sous-Directeur de laboratoire au Museum national d'Histoire naturelle.

REPTILES, BATRACIENS ET POISSONS DE LA RÉGION DU HOGGAR (SAHARA CENTRAL)

La faune du Hoggar, ce grand massif montagneux situé en plein cœur du Sahara, et dont certains sommets atteignent 3.000 m. était, en ce qui concerne les Reptiles, Batraciens et Poissons, demeurée complètement inconnue jusqu'à ces toutes dernières années.

De récents expéditions ont recueilli quelques exemplaires que j'ai pu étudier au Muséum de Paris et qui, sans permettre encore de jeter un coup d'œil d'ensemble, constituent néanmoins les premiers éléments de nos connaissances sur les Vertébrés à sang froid peuplant cette intéressante région.

On trouvera plus loin la liste des diverses espèces rencontrées jusqu'ici au Hoggar ou ses alentours avec la mention du lieu de capture, quand c'est possible, celle de l'altitude, le nom du récoltant, le tout accompagné d'indications sur la distribution géographique.

En ce qui concerne les Reptiles, trois espèces : deux Sauriens et un Serpent, toutes recueillies par le professeur Seurat, sont à signaler.

La première est un Agamidé désertique, très abondant dans le Sahara algérien et tunisien, et dont l'habitat s'étend à l'est jusqu'à l'Egypte, l'Agame inerme (*Agama inermis* Reuss), trouvé à l'oued Ahetes, dans le Tefedest, petit massif immédiatement au Nord du Hoggar (1).

La seconde est un Lacertidé, le Lézard bosquien (*Acanthodactylus boskianus* Daudin, var. *asper* Audoin), rencontré dans le Tefedest à Araranc (altitude 1.200 m.) et dans le Hoggar à In Ameri (altitude 2.450 m.). La forme typique de cette espèce est égyptienne ; quant à la variété *asper*, très ubiquiste, elle se trouve depuis la Mésopotamie et l'Egypte jusqu'au Sahara algérien, où elle est fort abondante.

La troisième est un Colubridé opisthoglyphe, de type éthiopien, la

(1) Les Touaregs redoutent cet animal.

X-QL 614
.P5 #1

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ACCLIMATATION

DE FRANCE

(REVUE DES SCIENCES NATURELLES APPLIQUÉES)

EXTRAIT

AU SIÈGE SOCIAL DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'ACCLIMATATION DE FRANCE

57, RUE CUVIER, PARIS (V^e^)

Téléphone : PORT-ROYAL 31-95. — Chèque postal N° 6.139 PARIS

Le Bulletin paraît tous les trois mois

X-QL 614
.P5 #K7

(cover)

#187

M. le Dr Jacques PELLEGRIN,

Docteur ès Sciences, Assistant au Muséum national d'Histoire naturelle.

LES POISSONS DU BASSIN DE L'OGOOUÉ.

59.7 672-Ogôoue

29 Juillet.

La faune ichtyologique de l'Ogôoué et de ses affluents mérite d'être étudiée en détail, car elle présente pour nous un double intérêt, d'abord elle est excessivement variée et offre une richesse de formes considérable, ensuite ce grand bassin fluvial est presque tout entier encore soumis à notre domination (1) ; il constitue une de nos plus importantes colonies et il appartient tout naturellement à des naturalistes français d'en faire connaître la faune.

J'ai précédemment indiqué (2) qu'au point de vue des Poissons d'eau douce, l'Afrique pouvait être divisée en deux parties très inégales: une parcelle européenne, paléarctique, la *sous-région nord-ouest* ou *mauritanique* (Tunisie, Algérie, Maroc au nord de l'Atlas), et un bloc énorme, la *région africaine* de la zone équatoriale cyprinoïde d'A. Günther, comprenant le reste, c'est-à-dire la quasi-totalité du continent.

Dans cette vaste région, j'ai été amené à distinguer les *sous-régions mégapotamique*, *sus-équatoriale*, *équatoriale* et *sous-équatoriale* pour les grands fleuves africains tropicaux, la *sous-région mégalimnique équatoriale* pour les grands lacs orientaux (Victoria, Tanganyika, Nyassa), les *sous-régions orientale*, *australe* et *madécasse*.

L'Ogôoué se rattache à la *sous-région mégapotamique équatoriale* constituée principalement par le Congo (à l'exclusion du lac Tanganyika) ; toutefois, la rivière qui nous occupe ici mérite à elle seule de constituer une *province particulière*, car, malgré des caractères communs indéniables, notamment avec les affluents de droite du Congo : l'Alima, la Likouala, la Sanga, etc., elle possède en propre bon nombre de formes qui lui sont spéciales, et inversement on n'y retrouve pas certaines espèces à vaste

(1) *P. S.* — Ce mémoire, — on ne doit pas l'oublier, — a été déposé avant la guerre et il faut espérer que le bassin de l'Ogôoué rentrera bientôt tout entier sous notre domination. A ce propos, l'auteur, médecin d'ambulance, depuis le début des hostilités sur le front, où les épreuves à corriger lui sont parvenues, s'excuse par avance de certaines fautes d'impression qu'il a pu laisser échapper (17 mai 1915).

(2) Docteur J. Pellegrin. La distribution géographique des Poissons d'eau douce en Afrique (*C. R.* Ac. Sc., t. CLIII, 24 juillet 1911) et les Poissons d'eau douce d'Afrique et leur distribution geographique (*Ass. fr.* Av. Sc., Congrès de Dijon, 1911, publication hors volume).

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN
OCT. 22, 1947
THE LIBRARY OF CONGRESS

X-QL 614
.P5 #188

(over)

#188

V

PARTIE ZOOLOGIQUE

REPTILES

PAR

M. le Dr Jacques PELLEGRIN

Les importantes collections de Poissons rapportées à plusieurs reprises des côtes mauritaniennes et sénégaliennes par la mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique ont fait déjà l'objet, de ma part, de divers travaux, notamment de deux mémoires parus ici même (1).

La mission dirigée par M. Gruvel a récolté aussi, en 1908, en Mauritanie, dans la partie littorale comprise entre Saint-Louis et le Cap Blanc, un certain nombre de Reptiles qui seront étudiés ici. Ces spécimens ont été recueillis surtout par M. Chudeau, membre de la mission; quelques-uns sont dus à M. G. Mère, administrateur des colonies.

1. Dr J. Pellegrin, Mission des Pêcheries de la côte occidentale d'Afrique. Partie zoologique, Poissons, *Act. Soc. Linn.*, Bordeaux, LX (6e sér.), t. X, juin 1906, p. 17 et *op. cit.*, LXII, 1907, p. 71.

X-QL 614
.P5 #189

Poissons nouveaux de l'Afrique orientale,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Grâce à l'intermédiaire du R. P. Sacleux, Mgr Vogt, vicaire apostolique de Bagamoyo, a adressé au Muséum une petite collection de Poissons recueillis d'une part dans le fleuve Wamé qui se jette dans l'océan Indien en face de Zanzibar, d'autre part dans les torrents de la région montagneuse de l'Oukami, située un peu plus bas.

Comme formes de la première provenance on peut citer, parmi les Mormyridés, le *Mormyrus kannume* Forskal, parmi les Characinidés l'*Alestes nurse* Rüppell et le *Petersius conserialis* Hilgendorf, parmi les Cyprinidés le *Barbus macrolepis* Pfeffer, enfin un très curieux Siluridé, type d'une espèce nouvelle du genre *Atopochilus* que je dédie bien volontiers à Mgr Vogt.

Dans l'Oukami ont été récoltés : une espèce nouvelle de la petite famille exclusivement africaine des Kneriidés, le *Kneria tæniata* dont on trouvera plus loin la description, un Siluridé, l'*Amphilius uranoscopus* Pfeffer, un Cichlidé, le *Tilapia natalensis* Max Weber.

Kneria tæniata nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 7 fois 1/2 dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 5 fois 1/2. La tête est aussi large que haute, sa hauteur faisant la moitié de sa longueur. L'œil est latéral, il est compris 4 fois 1/3 dans la longueur de la tête, l'espace interorbitaire 2 fois 2/3. Les écailles sont petites, mais bien visibles; on en compte 120 environ en ligne longitudinale. La dorsale, composée de 9 rayons simples et de 8 branchus, commence en avant de l'origine de la ventrale, à égale distance entre le bord antérieur de l'œil et l'origine de la caudale. L'anale comprend 9 rayons simples et 6 branchus et débute un peu plus près de l'origine de la caudale que de celle de la ventrale. La pectorale mesure environ la longueur de la tête. La ventrale égale presque la pectorale et finit bien avant l'anus. Le pédicule caudal est 1 fois 3/4 aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La coloration est jaune avec une large bande latérale noirâtre et une série de taches foncées tout le long des parties supérieures du corps. Deux larges barres noires traversent chaque lobe de la caudale. La dorsale est

X-OL 614
B 169

Sur une Collection de Poissons

recueillie par M. le Docteur Wurtz en Guinée française

Par M. le Dr Jacques PELLEGRIN

M. le Dr Wurtz, lors d'un récent voyage au Sénégal et en Guinée française a bien voulu, sur ma demande, rassembler une petite collection de Poissons d'eau douce pour le Museum d'histoire naturelle. Ses récoltes ont été faites dans les rivières du Sud en divers points de la Guinée française : au marigot de Rotouma, à 10 kilomètres de Konakry ; dans la rivière Samou, affluent du Koukouré, entre Tabili et les Grandes Chûtes, à une altitude de 300 à 400 mètres environ ; enfin dans la Haute-Guinée, au marigot de Mamou, non loin de Timbo, à une hauteur de 800 mètres environ. Ce marigot se déverse dans la Caba, affluent de la Kolenté, fleuve marquant plus ou moins la frontière de la Guinée française et de la Sierra-Léone.

Ce sont des régions encore assez peu connues au point de vue ichtyologique : l'année dernière j'ai décrit (1) un nouveau genre de la famille des Siluridés, le *Paramphilius trichomycteroides* Pellegrin, pêché par M. Auguste Chevalier, à Dittan, localité située également à peu de distance de Timbo.

Il y a quelque temps une petite collection formée en Casamance par M. le Dr Maclaud me fournissait (2) deux espèces nouvelles de Characinidés : *Neoborus quadrilineatus* Pellegrin et *Nannocharax dimidiatus* Pellegrin. Aussi ne faut-il pas s'étonner, bien que le nombre des espèces recueillies par M. le Dr Wurtz ne s'élève qu'à 13, si sur celles-ci quatre sont nouvelles pour la science. Toutes appartiennent à la famille des Cyprinidés, ce sont : un *Labeo*, deux *Barbus*, un *Barilius*.

Le genre *Labeo* est représenté par une soixantaine d'espèces

(1) Dr J. Pellegrin. Siluridé nouveau du Fouta-Djalon. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 23.

(2) Dr J. Pellegrin. Characinidés nouveaux de la Casamance. *Op. cit.*, 1904, p. 218.

X-QL 614
.P5 #191

M. le Dr Jacques PELLEGRIN,
Docteur ès Sciences, Assistant au Muséum national d'Histoire Naturelle.

LES POISSONS DES EAUX DOUCES DE L'AFRIQUE DU NORD FRANÇAISE ET LEUR DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE

26 Juillet (matin).

59.7 (61)

Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française, Maroc, Algérie, Tunisie, forment un ensemble intéressant à étudier auquel il faut joindre le Sahara. Comme je l'ai montré (1), en effet, celui-ci n'est pas complètement dépourvu de faune aquatique et cela non seulement dans sa région Nord, au pied de l'Atlas, ainsi que cela a été signalé depuis longtemps déjà, mais encore dans ses parties centrales (Tassili des Azdjers) ou occidentales (Adrar) et même orientales (Tibesti, Borkou, Ennedi) récemment explorées par le Lieutenant-Colonel *Tilho* (2) et le Médecin-Major *Noël* (3).

Les Poissons de ces contrées, toutes entières placées sous l'influence française, méritent de retenir l'attention, par ce fait, sans parler de leur valeur économique et de leur utilité pour l'alimentation humaine qu'ils appartiennent à deux régions zoogéographiques entièrement distinctes.

J'ai déjà indiqué (4), en effet, que la quasi-totalité du continent africain rentre dans la *région éthiopienne* de la zone équatoriale cyprinoïde d'*A. Günther*. Au contraire une petite parcelle, la *sous-région Nord-Ouest* ou *mauritanique*, comprenant l'Atlas et ses bassins côtiers se rattache à la faune européenne, méditerranéenne, de la zone paléarctique.

Après avoir donné une liste générale avec leur habitat de toutes les espèces actuellement signalées au Maroc, en Algérie, en Tunisie et au Sahara. J'examinerai les limites et en certains cas la juxtaposition de ces deux faunes différentes.

---

(1) Dr J. Pellegrin. — Les Vertébrés des eaux douces du Sahara (*Ass. fr. Av. Sc.*, Congrès de Tunis, 1913, p. 346.)

(2) Dr J. Pellegrin. — Poissons du Tibesti, du Borkou et de l'Ennedi récoltés par la mission *Tilho* (*Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1919, p. 148.)

(3) Dr J. Pellegrin. — Sur un Cyprinidé nouveau du Tibesti appartenant au genre *Labeo* (*op. cit.*, 1919, p. 325.)

(4) Dr J. Pellegrin. — La distribution géographique des Poissons d'eau douce en Afrique (*C. R. Ac. Sc.*, t. CLIII, 24 juillet 1911, p. 297) et les Poissons d'eau douce d'Afrique et leur distribution géographique (*Ass. fr. Av. Sc.*, Congrès de Dijon, 1911, publication hors volume).

X-QL 614
.P5

X-QL 614.P5 #197

Description d'un Poisson nouveau du Fouta-Djalon, appartenant au genre Eleotris,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Les *Eleotris* sont des Poissons de la famille des Gobiidés dont on connaît environ une centaine d'espèces vivant, en général, près des côtes ou entrant parfois dans les rivières de toutes les régions tropicales. Quelques-unes s'avancent au Nord jusqu'au Japon ou dans la Méditerranée, au Sud jusqu'à la Nouvelle-Zélande. On a signalé jusqu'ici une quinzaine d'espèces dans les rivières de l'Afrique continentale et de Madagascar, les unes à la fois marines et dulcaquicoles, les autres exclusivement d'eau douce. La révision des exemplaires du Muséum, concernant l'Afrique occidentale, m'a conduit à distinguer une forme nouvelle du Fouta-Djalon (Guinée française) dont on trouvera ci-dessous la description.

Eleotris Chevalieri nov. sp.

Le corps est cylindrique ou un peu comprimé, sa hauteur est comprise 4 à 5 fois dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 à 3 fois 3/4. Le profil supérieur est arrondi. La tête est aussi haute que large, sa hauteur est contenue 1 fois 1/2 dans sa longueur; elle est nue, sauf l'opercule qui porte parfois de petites écailles [1]. Le museau est large, arrondi, aussi long ou un peu plus long que l'œil, dont le diamètre est compris 4 à 5 fois dans la longueur de la tête; la mâchoire inférieure est très proéminente. Le maxillaire s'étend jusqu'au-dessous du bord antérieur de l'œil ou un peu au delà. Il n'y a ni canines, ni épine operculaire. Les écailles, ciliées, sont au nombre de 30 à 33 en ligne longitudinale, de 9 à 11 entre la 2e dorsale et l'anale. Les 2 dorsales sont bien séparées; la première comprend 6 épines flexibles, la plus longue ne mesurant que le 1/3 de la longueur de la tête, la seconde une épine et 9 à 11 rayons branchus. L'anale débute un peu en arrière de l'origine de la 2e dorsale et est composée d'une épine et de 6 ou 7 rayons branchus. La pectorale, arrondie, fait des 3/4 aux 4/5 de la longueur de la tête. La ventrale est légèrement plus courte. Le pédicule caudal est 1 fois 4/5 à 2 fois 1/5

[1] Ces écailles sont visibles seulement sur les spécimens rapportés par M. A. Chevalier.

X-QL 614
.P5

X-QL 614.P5 #R3

Dr Jacques PELLEGRIN
Docteur ès sciences
S.-Directeur de Laboratoire au Muséum d'Histoire naturelle.

LES POISSONS DES BASSINS COTIERS DU CAMEROUN

Les cours d'eau du Cameroun se répartissent en 4 groupes de bassins différents :

1° Celui du Tchad avec le Chari et son affluent le Logone ;

X-QL 614
.P5

ARAIGNÉES PÊCHEUSES DE POISSONS

PAR

Dr. JACQUES PELLEGRIN

PROFESSEUR AU MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (PARIS)
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ CENTRALE D'AQUICULTURE ET DE PÊCHE

On connaît un certain nombre d'Araignées pêcheuses, c'est-à-dire qui pénètrent dans l'eau pour y saisir de petits Poissons dont elles se nourrissent.

En Europe des observations ont été faites sur des *Dolomedes* en particulier par *Trani* [1], en *Italie*, qui a vu une de ces Araignées capturer dans un aquarium un Poisson rouge de 5 cm. de longueur, le tirer de l'eau et le manger.

Divers auteurs aux *Etats-Unis* et le *Rév. N. Abraham* [2] dans l'Afrique du Sud ont observé des *Dolomedes* dont les mœurs sont, d'ailleurs, semi-aquatiques ou d'autres Araignées de la même famille, celle de *Pisauridés*, comme les *Thalassius*, saisissant de jeunes Poissons ou de petits Batraciens, non plus captifs mais à l'état de liberté.

L. Berland [3] a résumé ces faits et *E. W. Gudger* [4] qui s'est interessé à plusieurs reprises à cette question a pu réunir un certain nombre de cas dont l'un du au Dr. *Morsten*

[1] Trani E., *Intorno ai costumi dei Dolomedes*. Boll. del Naturalista, XIII, 1902.

[2] Abraham Rev. N., *Observations on Fisch- and Frog- eating spiders of Natal*. Ann. Natal Mus., V, 1923, p. 89.

[3] Berland L., *Les Arachnides*. Enc. Ext., XVI, 1932, p. 197 et 798.

[4] Godger E. W., *Spiders as Fischermen*. Nat. History, XXII, 1922, p. 565. *Spiders as Fischermen and Hunters*, ibid 5, XXV, 1925, p. 261. *Marc abont spiders webs and spider webnets*. Zoo. C. Soc. Bull., Juillet, 1924. *Some more Spider Fischermen*. Nat. Hist., XXXI, 1931, p. 58; *more spiders Hunters*. Scientific Monthly, XXXII, 1931, p. 422.

X-QL 614
.P5

X-QL 614 .P5 #25

Poissons du Ouadaï récoltés par le Dr Gaudiche. Description d'un Labéon nouveau,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Cette note concerne une petite collection de Poissons provenant d'un pays encore non exploré au point de vue ichtyologique, le Ouadaï, qui se rattache au bassin du lac Tchad. Elle a été rassemblée par le Dr Gaudiche, médecin des colonies, qui faisait partie de la mission de délimitation entre le Ouadaï et le Darfour et mourut en 1922 au cours de son voyage. Les échantillons ont été récoltés dans les environs de Nyamba, à 60 kilomètres environ de Wanda-Djalé, entre ce poste et la frontière anglaise. C'est M. Le Testu, administrateur des colonies, auquel le Muséum doit tant de collections botaniques intéressantes, qui a rapporté en France les Poissons étudiés ici.

Les exemplaires appartiennent à cinq espèces, quatre de la famille des Cyprinidés et un Cyprinodontidé.

Parmi les Cyprinidés se trouve un Labéon, le *Labeo Gaudichei*, que je crois nouveau et que je me suis fait un devoir de dédier à l'infortuné voyageur mort durant sa mission.

Trois Barbeaux ont été en outre recueillis :

1° Le *Barbus deserti* Pellegrin, forme connue d'abord d'après des spécimens de la mare d'Iédil (Tassili des Azdjers) dans le Sahara central, retrouvée par le lieutenant-colonel Tilho à la mare d'Archeï dans l'Ennédi et par M. A. Baudon dans le Gribingui (bassin du Chari-Tchad) ;

2° Le *Barbus perince* Rüppell, espèce commune du Nil et du Bahr-el-Djebel et que j'ai signalée aussi dans le Gribingui d'après les envois de M. Baudon [1] ;

3° Le *Barbus neglectus* Boulenger, du Bas-Nil et du Nil Bleu, non encore rencontré dans le bassin du Chari-Tchad.

Le Cyprinodontidé est un petit Haplochile, l'*Haplochilus Hutereaui* Boulenger, connu d'abord de l'Ouellé et du bassin du Congo, mais que M. Baudon a retrouvé dans le Gribingui.

Le nombre des espèces du bassin du Tchad se trouve donc augmenté de

[1] J. Pellegrin, Poissons du Gribingui recueillis par M. Baudon. Description de sept espèces nouvelles, *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1919, p. 205.

BULLETIN du MUSÉUM HIST^re NAT^le de PARIS

X-QL 614
P5

X-QL 614. P5 #196

Poissons du Niger recueillis par M. Jean Thomas. Description de deux espèces nouvelles,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. Jean Thomas a récolté en 1923, dans le Niger, entre Kouroussa et Timbouctou, d'importantes collections ichtyologiques qu'il a rapportées au Muséum et qui sont fort intéressantes tant au point de vue scientifique que pratique.

Comme on pourra s'en rendre compte dans la liste donnée plus bas, sur un total de 43 espèces recueillies, deux sont nouvelles pour la science, un Characinidé, le *Distichodus Thomasi* et un Siluridé, le *Bagrus filamentosus*. En outre, le *Chelæthiops elongatus* Boulenger du Congo et les *Synodontis Courteti* Pellegrin du Tchad et *S. sorex* Günther du Nil, n'avaient pas encore été signalés en Afrique Occidentale. De la sorte, le nombre des formes connues de cette région, passées en revue par moi dans un récent ouvrage [1], s'élève de 98 à 99 genres et de 293 à 298 espèces.

En ce qui concerne le côté pratique, M. Jean Thomas s'est efforcé surtout de rassembler des Poissons utilisés au point de vue alimentaire et présentant une certaine valeur économique. Il a récolté souvent de très gros échantillons et un certain nombre d'entre eux dépassent notablement les dimensions signalées jusqu'ici comme taille maxima des espèces auxquelles ils appartiennent. D'autre part, et ceci ne manquera pas de rendre de grands services aux colons, M. Thomas a recueilli sur place, avec soin, les noms indigènes des Poissons en *bambara* (dialecte des pêcheurs somonos), en langage des pêcheurs *bozos* et en *sonhray* parlé aux alentours de Timbouctou.

Dans la liste qui va suivre je donne donc, après le nom scientifique de chaque espèce et sa localité de capture, les noms vulgaires dans les divers dialectes, d'après les indications aimablement fournies par M. Jean Thomas. J'y joins souvent la mention de la longueur totale des plus gros échantillons rapportés, quand celle-ci me paraît remarquable et surtout lorsqu'elle dépasse celle jusqu'ici signalée pour l'espèce.

[1] Dr J. Pellegrin, Les Poissons des eaux douces de l'Afrique Occidentale. Larose éditeur, Paris, 1923.

MADAME JACQUES PELLEGRIN

X-QL 614
.P5

X-QL 614.P5 #7

Sur un nouveau type de Crabe (Stenocarabus *nov. gen.*, suspensus *nov. sp.*) *de Madagascar*,

par M. Ch. Gravier.

M. G. Petit a rapporté récemment de Tuléar (Madagascar) un exemplaire mâle d'un Crabe oxyrhynque, d'un type nouveau, qui présente une curieuse adaptation à la vie arboricole, cette expression étant prise dans le sens large que lui a donné Anthony [1]. La carapace de ce Crustacé est de forme très allongée; la longueur de l'animal, de l'extrémité des cornes rostrales à l'extrémité opposée est de 11 millim. 5; sa plus grande largeur, un peu en arrière de la région médiane de la carapace, est de 3 millim. 8 (fig. 1 et 2). Chacune des cornes rostrales, qui atteint le tiers environ de la longueur du reste de la carapace, se bifurque à son extrémité distale; l'une des pointes prolonge directement, en se redressant, la partie basilaire qui, à peu de distance de son insertion, s'élargit en s'infléchissant et en formant une autre pointe située intérieurement par rapport à la précédente. En avant, entre les bases bien séparées des deux cornes, le bord frontal se relève en un rostre assez marqué. Les différentes régions de la carapace ne sont pas délimitées par des sillons profonds; la région gastrique dessine toutefois une saillie notable à la surface de la carapace; la région branchiale est relativement fort étendue. Toute la face dorsale de la carapace est couverte de petits tubercules à contour arrondi, non disposés régulièrement, sur lesquels sont implantées des soies, les unes droites, les autres recourbées; c'est sur ces soies que se fixent les particules vaseuses qui recouvraient entièrement l'animal. En arrière, la carapace présente un lobe arrondi qui porte des soies marginales assez longues. Dans sa moitié antérieure, la carapace mise à nu de l'animal conservé dans l'alcool a une coloration d'un brun légèrement rougeâtre; la moitié postérieure est incolore, de même que les appendices.

L'œil pédonculé est rétractile à l'intérieur de l'orbite qui est bien saillante de chaque côté, à la partie antérieure du corps. L'orbite est formée de trois parties : 1° une corne supraoculaire, presque semi-cylindrique, s'élargissant un peu à sa base; 2° un processus creux postoculaire; 3° une

[1] R. Anthony, Contribution à l'étude morphologique générale des caractères d'adaptation à la vie arboricole chez les Vertébrés (*Ann. sc. natur., Zool.*, 9e série, t. XV, 1912).

X-QL 614
.P5

Le Synodontis Courteti *Pellegrin, Poisson du Chari et du Niger,*

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

J'ai décrit, en 1906, dans ce *Bulletin* [1], d'après un unique exemplaire de 105 millimètres de longueur, un Siluridé nouveau du genre *Synodontis*, recueilli à Fort-Archambault, dans le Chari, par la mission dirigée par M. Auguste Chevalier. Cette espèce fut alors dédiée par moi à feu M. Courtet, officier d'administration, membre de la mission Chari-Tchad.

L'année suivante, je fournis [2] de ce Poisson à coloration particulièrement remarquable, une nouvelle description et une figure qui furent reproduites, en 1911, par M. Boulenger, dans son Catalogue si complet des Poissons des eaux douces d'Afrique [3].

Depuis, l'espèce n'avait pas été retrouvée quand, dans les importantes collections ichtyologiques rapportées récemment du Niger par M. Jean Thomas, j'ai pu identifier un second spécimen.

Il s'agit d'un bel exemplaire adulte de 360 millimètres de longueur, péché dans la région de Bammako. D'après M. Thomas, ce Poisson porte en Bambara le nom de *Konkon sonson*.

Cette découverte me permet de compléter ma première diagnose en même temps qu'elle étend notablement l'habitat de l'espèce qui ne se trouve plus confinée dans le bassin du Chari, mais s'étend maintenant jusqu'à celui du Niger.

De ce fait, le nombre total des espèces de Poissons qui peuplent les eaux douces de l'Afrique occidentale, auxquelles, comme on sait, j'ai consacré un récent ouvrage [4], se trouve passer de 293 à 294, dont 18 pour le genre *Synodontis*.

On trouvera ci-dessous les caractéristiques principales du nouveau spécimen adulte recueilli par M. Thomas.

[1] Dr J. Pellegrin, Poissons nouveaux du Soudan (*Bull. Mus. Hist. nat.*, 1906, p. 473).

[2] Dr J. Pellegrin, Poissons, dans A. Chevalier, Mission Chari-Lac Tchad, 1902-1904, L'Afrique centrale française, p. 449 (fig. 82).

[3] G.-A. Boulenger, *Cat. Freshw. Fish. Africa*, II, 1911, p. 441 (fig. 331).

[4] Dr J. Pellegrin, Les Poissons des eaux douces de l'Afrique occidentale (du Sénégal au Niger), Larose, éditeur, 11, rue Victor-Cousin, Paris (5e), 1923.

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN
MAY 26 1947
THE LIBRARY OF CONGRESS

X-QL 614
.P5

X-QL 614 .P5 # 199

Description d'un Poisson nouveau du Tonkin appartenant au genre Protosalanx *Regan*,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Les *Salanx* sont de petits Poissons de la Chine et du Japon qui remontent de la mer dans les rivières. On les réunissait autrefois aux Salmonidés, mais on les considère aujourd'hui comme devant former une sous-famille ou une famille à part, celle des Salangidés.

Tate Regan, qui en a fait la revision en 1908 [1], y distingue six genres, parmi lesquels le genre *Protosalanx* auquel je rapporte l'espèce décrite ici. Celle-ci provient du Tonkin et a été envoyée au laboratoire de productions coloniales d'origine animale du Muséum par le Gouvernement général de de l'Indo-Chine.

Protosalanx brevirostris nov. sp.

Le corps est nu, subcylindrique antérieurement, légèrement comprimé sur les côtés en arrière; sa hauteur est contenue 8 fois 1/2 à 9 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 5 fois 1/2 à 6 fois 1/3. La tête est aplatie en dessus; les os du crâne sont transparents et on distingue parfaitement au travers le cerveau et les nerfs qui en partent. L'œil est grand, également visible du dessus et du dessous, son diamètre est compris 4 à 4 fois 3/4 dans la longueur de la tête, 1 à 1 fois 1/3 dans la longueur du museau ou dans l'espace interorbitaire. La bouche est moyenne, la mandibule légèrement proéminente. Le museau est court et arrondi. Le maxillaire s'étend jusqu'un peu au delà du bord antérieur de l'œil; il est garni sur son bord inférieur d'une rangée de petites dents coniques. Les dents des mâchoires sont petites, coniques, subégales. On ne distingue pas les dents palatines et linguales [2]. La dorsale rayonnée est située 2 fois 1/4 à 2 fois 2/3 plus près de l'origine de la caudale que du bout du museau; elle comprend 12 à 14 rayons, les antérieurs plus longs faisant les 3/5es environ de la longueur de la tête. L'adipeuse est petite, placée au-dessus

[1] Tate Regan, A Synopsis of the Fishes of the Subfamily *Salanginæ* (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, sér. 8, vol. II, 1908, p. 444).

[2] Les spécimens qui ont servi à cette description avaient été fixés d'abord dans une solution formolée, piètre liquide de conservation pour les Poissons dont il altère ou détruit toutes les parties calcaires (os, dents, écailles, etc.)

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN
OCT. 22, 1947
THE LIBRARY OF CONGRESS

X-QL 614
.P5

X-QL 614 .P5 #200

Le Salmo Pallaryi *Pellegrin, Poisson du Moyen-Atlas marocain,*

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Jusqu'en ces derniers temps, la seule espèce de la famille des Salmonidés connue dans l'Afrique du Nord était une forme très voisine de notre Truite commune indigène, la Truite à grandes taches (*Salmo trutta* L. var. *macrostigma* A. Duméril) signalée dans les torrents montagneux de la Kabylie et retrouvée en plusieurs points du Maroc où elle paraît surtout abondante dans les cours d'eau du Grand et Moyen-Atlas du bassin de la Moulouya [1].

A côté de cette espèce existerait une autre Truite caractérisée par sa coloration très pâle et ses fortes dimensions, dont je n'ai eu jusqu'ici connaissance que par une photographie prise par le lieutenant Joyeux et représentant un exemplaire d'une soixantaine de centimètres de longueur, pêché dans l'Oued Melloulou, affluent de la Moulouya. Il s'agit, sans doute, d'une forme analogue à la grande Truite du Rhône récemment étudiée par le Pr Roule [2].

Un autre Salmonidé, tout à fait curieux, vient d'être découvert par M. Paul Pallary, lors d'une expédition accomplie en septembre 1923 dans le Moyen-Atlas marocain. Les échantillons-types ont été récoltés à l'Aguelman Sidi Ali ou Mohamed, lac permanent, situé à une trentaine de kilomètres à vol d'oiseau au nord-ouest d'Itzer, à une altitude de 2,230 mètres. Ce point se trouvait encore, il y a trois ans, en pleine zone dissidente, c'est dire qu'il est demeuré vierge jusqu'ici de toute exploration ichtyologique. A une aussi haute altitude, même à la fin de l'été, la température descend très bas pendant la nuit. On peut juger de ce qu'elle doit être en hiver, lorsque tous les sommets sont couverts de neige.

D'ailleurs, quelques lignes empruntées au récit de voyage de M. Paul Pallary fixeront sur l'aspect des lieux et sur les circonstances de la capture des Poissons. Parlant d'abord de l'Aguelman Sidi Ali, il écrit [3] : «Pour

(1) Cf. Dr J. Pellegrin, Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française (Maroc, Algérie, Tunisie, Sahara), *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, I, n° 2, 1921, p. 112, fig. 41.

(2) L. Roule, Description de la Grande Truite du Rhône (*Salmo trutta* Linné, *forma major* Fatio, faciès *rhodanensis*), *Bull. Mus. Hist. nat.* 1923, p. 291.

(3) P. Pallary, Une excursion dans le Maroc oriental. Extrait de la *Revue Oran.*, p. 7.

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN
OCT. 22, 19[illegible]
THE LIB[illegible]

Copy

X-QL 614
.P5

Mission Guy Babault.

Poissons de la région des lacs Kivu et Édouard,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

D'importantes collections ichtyologiques ont été rassemblées en 1926 et en 1927 au Congo belge et en Afrique Orientale par la mission de M. Guy Babault.

Une première note a été consacrée par moi[1] aux espèces recueillies dans le lac Tanganyika; parmi celles-ci, l'une d'entre elles le *Simochromis Ba-*

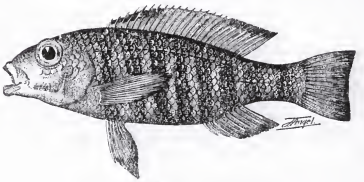

Fig. 1. — *Simochromis Babaulti* Pellegrin.

baulti Pellegrin, dont on trouvera ici la reproduction (fig. 1), était nouvelle pour la science.

Dans cette seconde note sont étudiés des Poissons récoltés dans des localités assez différentes.

Un premier lot, en effet, provient du lac Kivu même, de la rivière Luvinghi, tributaire de la Ruzizi, qui relie le Kivu au Tanganyika, enfin du petit lac isolé Mokoto au Nord du Kivu; ce sont des Poissons du bassin du Congo.

Un second lot a été rassemblé dans la rivière Rutchuru, tributaire du lac Edouard et dans le lac Mohazi (Ruanda), très à l'Est du Kivu; ce sont des Poissons du bassin du Nil.

On trouvera ci-dessous la liste avec les provenances des espèces rapportées au Muséum et la description des formes nouvelles, un Cyprinodontidé de la rivière Rutchuru et un Cichlidé du Kivu.

[1] *Bull. Muséum*, 1927, p. 499.

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN
OCT. 22, 1947
THE LIBRARY OF CONGRESS
5
Copy

X-QL 614 .P5 #20

X-QL 614
.P5

Poissons du Sénégal envoyés par le Dr Soing,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. le Dr Soing a adressé au laboratoire de M. le professeur Gruvel, qui a bien voulu me la communiquer, une collection de Poissons d'eau douce du Sénégal renfermant un certain nombre d'échantillons surtout remarquables par leurs dimensions. Plusieurs exemplaires, comme on le verra dans la liste donnée ci-dessous, présentent une taille notablement supérieure à celle indiquée par M. Boulenger dans son Catalogue si complet des Poissons des eaux douces d'Afrique en se basant sur les exemplaires possédés par le British Museum [1]. En outre, un très grand *Hemichromis fasciatus* Peters me paraît devoir constituer le type d'une variété nouvelle dont on trouvera aussi plus loin la description.

Les spécimens les plus intéressants sont entrés dans les collections du service d'ichtyologie du Muséum.

ELOPIDÆ.

Elops senegalensis Regan. Longueur, 470 millimètres (320 d'après Regan [2]).

OSTEOGLOSSIDÆ.

Heterotis niloticus Cuvier. Longueur, 690 millimètres (800 d'après Boulenger).

MORMYRIDÆ.

Hyperopisus bebe Lacépède. Longueur, 440 millimètres (460 d'après Boulenger).

CHARACINIDÆ.

Sarcodaces odoë Bloch. Longueur, 510 millimètres (330 d'après Boulenger).

[1] G. A. Boulenger, *Catalogue of the Fresh-water Fishes of Africa in the British Museum (Natural History)*, vol. I-IV, 1909-1916.

[2] *Ann. Mag. Nat. Hist.* (8), III, 1909, p. 36.

X-QL 614
.P5

Poissons nouveaux de l'Afrique orientale,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Grâce à l'intermédiaire du R. P. Sacleux, Mgr Vogt, vicaire apostolique de Bagamoyo, a adressé au Muséum une petite collection de Poissons recueillis d'une part dans le fleuve Wamé qui se jette dans l'océan Indien en face de Zanzibar, d'autre part dans les torrents de la région montagneuse de l'Oukami, située un peu plus bas.

Comme formes de la première provenance on peut citer, parmi les Mormyridés, le *Mormyrus kannume* Forskal, parmi les Characinidés l'*Alestes nurse* Rüppell et le *Petersius conserialis* Hilgendorf, parmi les Cyprinidés le *Barbus macrolepis* Pfeffer, enfin un très curieux Siluridé, type d'une espèce nouvelle du genre *Atopochilus* que je dédie bien volontiers à Mgr Vogt.

Dans l'Oukami ont été récoltés : une espèce nouvelle de la petite famille exclusivement africaine des Kneriidés, le *Kneria tæniata* dont on trouvera plus loin la description, un Siluridé, l'*Amphilius uranoscopus* Pfeffer, un Cichlidé, le *Tilapia natalensis* Max Weber.

Kneria tæniata nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 7 fois 1/2 dans la longueur, sans la caudale, la longueur de la tête 5 fois 1/2. La tête est aussi large que haute, sa hauteur faisant la moitié de sa longueur. L'œil est latéral, il est compris 4 fois 1/3 dans la longueur de la tête, l'espace interorbitaire 2 fois 2/3. Les écailles sont petites, mais bien visibles; on en compte 120 environ en ligne longitudinale. La dorsale, composée de 2 rayons simples et de 8 branchus, commence en avant de l'origine de la ventrale, à égale distance entre le bord antérieur de l'œil et l'origine de la caudale. L'anale comprend 2 rayons simples et 6 branchus et débute un peu plus près de l'origine de la caudale que de celle de la ventrale. La pectorale mesure environ la longueur de la tête. La ventrale égale presque la pectorale et finit bien avant l'anus. Le pédicule caudal est 1 fois 3/4 aussi long que haut. La caudale est fourchue.

La coloration est jaune avec une large bande latérale noirâtre et une série de taches foncées tout le long des parties supérieures du corps. Deux larges barres noires traversent chaque lobe de la caudale. La dorsale est

Extrait du BULLETIN du MUSÉUM HIST^re NAT^le de PARIS

X-QL 614
.P3

X-QL 614.P3 #29

Poissons du Niger recueillis par M. Jean Thomas. Description de deux espèces nouvelles,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

M. Jean Thomas a récolté en 1923, dans le Niger, entre Kouroussa et Timbouctou, d'importantes collections ichtyologiques qu'il a rapportées au Muséum et qui sont fort intéressantes tant au point de vue scientifique que pratique.

Comme on pourra s'en rendre compte dans la liste donnée plus bas, sur un total de 43 espèces recueillies, deux sont nouvelles pour la science, un Characinidé, le *Distichodus Thomasi* et un Siluridé, le *Bagrus filamentosus*. En outre, le *Chelaethiops elongatus* Boulenger du Congo et les *Synodontis Courteti* Pellegrin du Tchad et *S. soreæ* Günther du Nil, n'avaient pas encore été signalés en Afrique Occidentale. De la sorte, le nombre des formes connues de cette région, passées en revue par moi dans un récent ouvrage [1], s'élève de 98 à 99 genres et de 293 à 298 espèces.

En ce qui concerne le côté pratique, M. Jean Thomas s'est efforcé surtout de rassembler des Poissons utilisés au point de vue alimentaire et présentant une certaine valeur économique. Il a récolté souvent de très gros échantillons et un certain nombre d'entre eux dépassent notablement les dimensions signalées jusqu'ici comme taille maxima des espèces auxquelles ils appartiennent. D'autre part, et ceci ne manquera pas de rendre de grands services aux colons, M. Thomas a recueilli sur place, avec soin, les noms indigènes des Poissons en *bambara* (dialecte des pêcheurs somonos), en langage des pêcheurs *bozos* et en *sonhray* parlé aux alentours de Timbouctou.

Dans la liste qui va suivre je donne donc, après le nom scientifique de chaque espèce et sa localité de capture; les noms vulgaires dans les divers dialectes, d'après les indications aimablement fournies par M. Jean Thomas. J'y joins souvent la mention de la longueur totale des plus gros échantillons rapportés, quand celle-ci me paraît remarquable et surtout lorsqu'elle dépasse celle jusqu'ici signalée pour l'espèce.

[1] Dr J. Pellegrin, Les Poissons des eaux douces de l'Afrique Occidentale. Larose éditeur, Paris, 1923.

X-QL 614
.P5

Dr Jacques PELLEGRIN

Docteur ès-Sciences, assistant au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

LES POISSONS DU SAHARA

59.7 (661

Bien que le fait semble, au premier abord, assez paradoxal, il existe encore, ainsi que je l'ai montré à plusieurs reprises (1), dans ce qu'on est convenu d'appeler le *grand désert*, une faune aquatique qui n'est nullement négligeable. En ce qui concerne les Poissons, notamment, le nombre des espèces rencontrées est relativement assez élevé et celles-ci ne proviennent pas seulement, comme on le croyait jadis, des confins nord, avoisinant les derniers contreforts de l'Atlas, mais se trouvent aussi, comme j'en ai fourni de multiples preuves, dans les points les plus divers de l'étendue du Sahara.

J'ai traité, d'ailleurs, cette question en détail dans l'ouvrage que j'ai consacré aux Poissons de l'Afrique du Nord (2); mais depuis sa publication, j'ai reçu, grâce à de zélés voyageurs ou correspondants, comme M. Ch. Alluaud, le Dr Sergent, le Dr Foley, la mission Conrad Kilian, un certain nombre d'échantillons qui me permettent d'ajouter quelques noms et d'étendre encore singulièrement l'habitat de plusieurs espèces. C'est pourquoi, je crois utile de donner ici une liste récapitulative générale, par familles, de toutes les formes actuellement connues du Sahara, avec l'indication exacte des localités d'où des spécimens m'ont été adressés au Muséum.

La lecture en sera particulièrement instructive, car elle montrera ce fait sur lequel on ne saurait trop insister qu'en dehors de la région Nord, évidemment la mieux peuplée, on rencontre encore nombre de points d'eau, des oasis ou des massifs montagneux du Centre, de l'Est

(1) Cf. Dr J. Pellegrin. Les Vertébrés aquatiques du Sahara. (*C. R. Acad. Sc.*, t. CLIII, 13 novembre 1911, p. 972). — Dr J. Pellegrin. Les Vertébrés des eaux douces du Sahara. (*Ass. fr. Avanc. des Sciences*, Congrès de Tunis, 1913, p. 316.)

(2) Dr J. Pellegrin. Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française (Maroc, Algérie, Tunisie, Sahara). *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, I. N° 2, 1er décembre 1921, p. 36 et 77.

X-QL 614
.P5

LES POISSONS CAVERNICOLES AVEUGLES D'AFRIQUE

PAR

le Docteur Jacques PELLEGRIN

Docteur ès-Sciences, sous-directeur de laboratoire au Muséum National d'Histoire Naturelle

La liste des Poissons téléostéens à yeux atrophiés ou absents actuellement connus dans les eaux souterraines du globe est relativement peu considérable, elle ne comprend que 16 espèces, réparties en 14 genres et 4 familles : les *Cyprinidés*, les *Siluridés*, les *Amblyopsidés* et les *Brotulidés* (1).

Au point de vue de la distribution géographique, c'est le Nouveau Continent qui, de beaucoup, se montre le plus riche en ces formes curieuses, 9, en effet, ont été déjà signalées dans l'Amérique du Nord ou centrale, 4 dans l'Amérique du Sud. Enfin, dans ces dernières années, 3 types fort intéressants ont été découverts en Afrique. Fait digne de remarque, aucun Poisson nettement aveugle n'a été jusqu'ici recueilli en Europe ou en Asie, pas plus, d'ailleurs, qu'en Australie ou dans le nord de l'Afrique.

C'est à M. G.-A. Boulenger qu'on doit la description du premier Poisson cavernicole africain. En 1921, il a fait connaître sous le nom de *Cæcobarbus Geertsi* (2), un petit Cyprinidé trouvé par M. Geerts dans un lac de la grotte de Thysville, située à 700 mètres d'altitude, à quelques kilomètres de la ligne du chemin de fer du Bas-Congo. Les 4 types atteignant seulement 75 mm., appartiennent au Musée du Congo belge, à Tervueren.

Le genre *Cæcobarbus* présente bien l'aspect d'un Barbeau ordinaire, mais il ne possède aucun vestige d'yeux. Ces organes ont complètement disparu et on n'en trouve même pas trace en soulevant la peau. Le Poisson est entièrement décoloré, sa teinte est blanche comme c'est la règle habituelle chez les animaux cavernicoles. Enfin les écailles sont très minces et molles et ne montrent aucune trace de striations; elles sont pourvues de petits pores qui sont sans doute des organes sensoriels et on en observe également sur la tête. La ligne latérale, droite, est normale. Il existe deux paires de barbillons, mais ceux-ci qui ont un rôle tactile assez net, ne sont pas plus développés que chez bon nombre d'espèces vivant en pleine lumière. On ne sait rien des dents pharyngiennes.

(1) Cf. J.-R. NORMAN : A new Blind Catfish from Trinitad, with a list of the Blind Cave-Fishes. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, XVIII, 9, 1926, p. 324 et J. PELLEGRIN : Les Poissons cavernicoles aveugles. *Rev. Gén. Sc.*, 30 novembre 1926, p. 641 et BORODIN : A new Blind Catfish from Brazil, *Ann. Mus. Nov.* 1927, n° 263.

(2) *Rev. Zool. Afr.*, IX, 3, 1921, p. 252, fig.

GIFT
MADAME JACQUES PELLEGRIN

5
Copy

X-QL 614.P5 #208

X-QL 614
.P5

X-QL 614.P5 #207

Le Tænioconger Digueti *Pellegrin, Poisson apode du golfe de Californie,*

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

J'ai donné [1] une diagnose sommaire et quelques détails sur la biologie d'un curieux Poisson, type d'une espèce nouvelle de la petite famille des Hétérocongridés, le *Tænioconger Digueti* Pellegrin, rapporté du golfe de Californie au Muséum il y a longtemps déjà, par M. Léon Diguet. Je crois utile de revenir ici sur cette forme intéressante du groupe des Apodes et d'en fournir à la fois une description complète et la figuration.

Les Hétérocongridés sont des Poissons marins anguilliformes au corps nu, excessivement allongé, munis d'une dorsale, d'une caudale et d'une anale, avec la langue libre, une dentition conique et l'anus situé dans la première moitié du corps. On les place généralement dans le voisinage des Murénésocidés. Ce sont des animaux excessivement rares et qui ne sont connus que par un très petit nombre d'exemplaires.

Jusqu'à ces dernières années, en effet, on n'avait signalé que deux espèces appartenant au genre *Heterocongeр* Bleeker, caractérisé par l'absence complète de nageoires pectorales : l'une provenait d'Amboine (Moluques), l'*H. polyzona* Bleeker [2], l'autre de Lanzarote (Canaries), l'*H. longissimus* Günther [3].

Dans un travail tout récent consacré aux Anguilles des Philippines, M. Herre [4] a décrit un nouveau genre *Tænioconger*, surtout remarquable par la présence de petites nageoires pectorales, en arrière des orifices branchiaux. L'espèce typique est le *Tænioconger Chapmani* Herre, représenté par un seul spécimen de 690 millimètres, recueilli à Dumaguete (Philippines) vers 1914, par le service zoologique de l'Institut Silliman.

Or, comme je l'ai montré dans la note citée plus haut, les deux exemplaires récoltés par M. Léon Diguet, dans le golfe de Californie, se rapportent à une seconde espèce décrite plus loin en détail et que je me suis fait un plaisir de dédier à ce zélé voyageur du Muséum. Il est intéressant

(1) J. Pellegrin, Sur un Poisson apode nouveau du golfe de Californie et sa biologie, *C. R. Ac. Sc.*, t. 177, 22 octobre 1923, p. 789.

(2) *Verzl. Med. Akad.*, Amsterdam, t. II, 1868, p. 331.

(3) Cat. Fish. Brit. Mus., t. VIII, 1870, p. 45.

(4) A. Herre, A Review of the Eels of the Philippine Archipelago, *The Philippine Journal of Science*, vol. 23, n° 2, August 1923, p. 151-153, pl. 3.

THE LIBRARY OF CONGRESS

X-QL 614
.05

X-QL 614 .P5 #202

Les Poissons des eaux douces du Cameroun

Par M. le Dr Jacques PELLEGRIN.

La faune ichtyologique des eaux douces africaines est, dans son ensemble. fort homogène et présente un grand nombre de caractères communs, exception faite de la région nord-ouest ou Berbérie à affinités européennes bien marquées (1).

Aussi dans les rivières du Cameroun trouve-t-on des représentants des pirncipales grandes familles peuplant les lacs et les fleuves des autres parties de l'Afrique.

Toutefois, surtout dans les bassins fermés de rivières côtières comme le Wuri, la Sanaga, le Nyoug, le Ntem, envisagées plus spécialement ici, existe-t-il une assez grande quantité de formes spéciales, particulières et dont, pour la plupart, la description est toute récente.

Quant aux Poissons du Cameroun provenant des tributaires du Niger, du lac Tchad et du Congo, ils se rapportent, en général, aux formes déjà connues d'autres parties de ces grands bassins fluviaux.

Le regretté Dr Steindachner (2) et plus récemment MM. HOLLY (3) ont fait connaitre, surtout d'après les matériaux recueillis par le Pr HABERER, pas mal de formes nouvelles du Cameroun ; celles-ci figurent au Musée de Vienne où, au cours d'une mission, j'ai eu l'occasion de les examiner, l'automne dernier.

M. E. AHL, du Musée zoologique de Berlin, a décrit lui aussi plusieurs espèces dans les familles des Cyprinodoctidés et des Anabantidés (4).

Enfin de mon côté, grâce aux belles collections rapportées au Muséum de

(1) Cf. Dr J. PELLEGRIN, Les Poissons d'eau douce d'Afrique et leur distribution géographique, *C. R. Ass. fr. Av. Sci.*, Congrès de Dijon, 1911.

(2) DENKS, *Ak. Wiss. Wien*, LXXXIX, 1912 (1913), p. 1.

(3) *Sitz. Ak. Wiss. Wien*, 1926, p. 155 ; *ibid.*, 1927, p. 114, 195, 421.

(4) *Zool. Anzeig.* LX, 1924, p. 50, p. 303, LXI, 1924, p. 135 ; *Gesell. naturf. Freunde*, nov. 1927, p. 75.

X-QL 614
.P5 #209

#209

Batraciens et Poissons du Maroc rapportés par M. J.-M. Pérès

Par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Au cours d'une mission accomplie en 1937-38 au Maroc occidental, M. Jean-Marie Pérès a rassemblé une collection de Batraciens et Poissons qui renferme une variété nouvelle de Barbeau et plusieurs formes intéressantes. On trouvera ci-dessous la liste des espèces récoltées, avec les provenances exactes et la description du Poisson nouveau.

Batraciens.

Ranidae.

1. *Rana esculenta* Linné var. *ridibunda* Pallas. — Oued Talmest.

Salamandridae.

2. *Molge Waltli* Michahelles. — Aïn et Allouf ; Les Chênes (Mamora) ; Daïet el Bagra ; Env. de Foucauld.

Cette série de six spécimens recueillis en quatre lieux différents montre la fréquence relative du Pleurodèle de Waltl au Maroc.

Poissons.

Cyprinidae.

Barbus setivimensis Cuvier et Valenciennes. — Daïa Onionne ; Oued Talmest ; Oued Smento (Mamora).

4. *Barbus setivimensis* C. V. var. *labiosa* Pellegrin. — Oued Chbouka.

Dans le genre *Barbus* le développement des lèvres est soumis à de grandes variations. J'ai décrit[1] cette variété aux lèvres très [illegible] d'après des spécimens du Sebou dûs à Alluaud.

[illegible]

X-QL 614
.P5 #210

(cover)

#210

Capture d'une Lamie long-nez dans la baie de Saint-Jean-de-Luz

Par le Dr Jacques Pellegrin.
Muséum national d'Histoire naturelle.

A plusieurs reprises, grâce à l'obligeance de M. Paul Arné, Directeur du Musée de la Mer à Biarritz, j'ai eu l'occasion de signaler des Poissons rares ou remarquables du Golfe de Gascogne. C'est ainsi que l'année dernière [1], j'ai pu à l'aide d'un fragment, en l'espèce la queue armée de ses aiguillons, déterminer comme Pastenague bouclée (*Trygon thalassia* Müller et Henle), surtout connue de la côte occidentale d'Afrique, un énorme Trygon, pêché par le chalutier *Boby* au large de Saint-Jean-de-Luz et rejeté à la mer et dont l'envergure ne devait être guère inférieure à 2 mètres.

Cette année, toujours grâce à M. Paul Arné, j'ai pu assister à une pêche tout-à-fait intéressante, faite par les marins du garde pêche *Golo* sur la plage de Socoa, dans la baie de Saint-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées).

Le Poisson capturé n'est pas, à la vérité, très rare, on le rencontre assez souvent sur nos côtes aussi bien de l'Atlantique que de la Méditerranée et parfois même de la Manche et sa distribution s'étend à la fois au nord de l'Atlantique et du Pacifique. Il s'agit de la Lamie long-nez, vulgairement Taupe ou Touille (*Lamna cornubica* (Gmelin), grand Squale, type de la famille des Lamnidés, qui peut atteindre 3 mètres, parfois même davantage.

Le spécimen signalé ici a été pris à la senne vers 11 heures, le 12 septembre 1938 par une journée ensoleillée. Le Squale s'est fait capturer à marée basse, au moment où paraissant assez désorienté, il longeait la côte, tout près du rivage, sur la plage de sable fin.

C'est un mâle adulte de 2 m. 40 de longueur et d'un poids approximatif de 200 kilogs. Le tour du corps au niveau du début de la 1re dorsale fait 1 mètre 33.

Voici les dimensions des nageoires prises dans leur plus grande longueur :

Pectorales : 45 centimètres ; Ventrales : 11 cm. ; 1re Dorsale :

1. *Bull. Mus. Hist. Nat.*, 1937, N° 6, p. 367.

X-QL 614
.P5

SÉRIE A : N° 476.

N° D'ORDRE : 1182.

* Mutilated Item - Cover Only

THÈSES

PRÉSENTÉES

A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE PARIS

POUR OBTENIR

LE GRADE DE DOCTEUR ÈS-SCIENCES NATURELLES

PAR

JACQUES PELLEGRIN

Docteur en médecine,
Préparateur au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

1re THÈSE : CONTRIBUTION A L'ÉTUDE ANATOMIQUE, BIOLOGIQUE ET TAXINOMIQUE DES POISSONS DE LA FAMILLE DES CICHLIDÉS.

2me THÈSE : PROPOSITIONS DONNÉES PAR LA FACULTÉ.

Soutenues le juin 1904, devant la Commission d'Examen.

MM. G. BONNIER . . . . *Président.*
A. GIARD . . . . . } *Examinateurs.*
HAUG . . . . . }

LILLE
LE BIGOT FRÈRES, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
25, RUE NICOLAS-LEBLANC, 25
1904